
Le dépôt de bronzes du Castellás (commune d'Espérazá, Aude)

Jean GUILAINE et Jean-Pierre CANTET

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1630>

DOI : 10.4000/dam.1630

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 121-143

ISBN : 2-908774-19-4

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Jean GUILAINE et Jean-Pierre CANTET, « Le dépôt de bronzes du Castellás (commune d'Espérazá, Aude) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 29-30 | 2007, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 01 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1630> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1630>



Le dépôt de bronzes du Castellás (commune d'Espéraz, Aude)

Jean GUILAINE* et Jean-Pierre CANTET**

Découvert en 1982, le dépôt du Castellás à Espéraz se compose de 87 éléments : objets « finis » - entiers ou fragmentés -, lingots et pièces de métallurgie. Il relève du complexe « launacien » des VII^e-VI^e s. avant notre ère et comporte des vestiges caractéristiques de cette industrie : hache du type de Rochelongue, parures annulaires décorées de motifs géométriques incisés et/ou de reliefs, armille. Certaines pièces, bien que non inconnues dans un tel contexte culturel, sont plus rares : « lames de piolet » type Castellás, fragments de disques ajourés, restes de récipients à marli décoré dont un bassin reconstitué. La part réciproque, au sein de cette cachette, des composantes méridionales ou allogènes (sphère continentale, domaine italique) est ensuite discutée.

Mots-clés : Bronze, Launacien, dépôt, cachette, Premier âge du Fer, Aude, Espéraz, Castellás.

Discovered in 1982, the Castellás Bronze hoard (in Espéraz) is composed of 87 elements: "completed" objects, - whole or fragmented -, including ingots and metallurgic items. This hoard is typically "launacien", from VIIth-VIth c. BC, and comprises elements that are characteristic of this industry: Rochelongue type axe, annular ornaments that are decorated with incised geometrical patterns or relief forms, and bracelets. Some objects, although not unknown in such a cultural context, are rarer: Castellás type "axe blades", fragments of concentric discs, pieces of containers with decorated lips, including a reconstituted basin. The other part of this hoard, which included southern or "foreign" components (from continental or italic areas), is also discussed.

Keywords: Bronze, Launacien, deposit, cache (hoard), Early Iron Age, Aude, Espéraz, Castellás.

La préparation d'un ouvrage collectif sur le dépôt de Launac et autres cachettes launaciennes nous incite à publier une découverte déjà ancienne (1982) mais demeurée inédite, sauf rares mentions concernant le bassin de bronze restauré qui en provient (fig. 1). Le dépôt était enfoui sur le flanc méridional du massif du Castellas (502 m d'altitude), éminence délimitant les trois communes d'Espéraz, de Rennes-le-Château et de Granès (Aude). L'érosion entaille ici, localement, le talus qui, dans certains secteurs, a totalement perdu sa végétation et fait apparaître de grandes plages de marnes rouges creusées de sillons ou de rigoles. C'est cet affouillement de la marne, à peu de distance à l'est d'une parcelle cultivée (en 1982), mais dans une aire très pentue, qui est à la base de la découverte. Le lieu-dit a pour nom « L'Omé Mort » ; il fait partie des terres du hameau de Paillères (commune d'Espéraz). L'inventeur, M. Gilles Moreau, recueillit sur la pente du talus l'essentiel du dépôt en janvier 1982. Guidés par M. Joseph Soler, propriétaire des lieux, nous nous sommes rendus sur le site en août 1982, en compagnie de M. Guy Rancoule, et avons pu récupérer quelques fragments de bronze qui avaient échappé à la sagacité du découvreur¹.

On présentera ci-après la composition exhaustive du dépôt, suivie de quelques considérations comparatives.

Le dépôt se compose de 87 éléments (dont 76 pièces figurées et 11 menus débris). Son poids total est de 5 037,82 g que l'on peut décomposer en deux lots : les pièces « finies », entières ou fragmentées (1127,72 g soit 22,38 % du poids total), et les « lingots » ou assimilés (3 910,10 g soit 77,61 % du poids total) (fig. 3 a). Les pièces figurées comportent

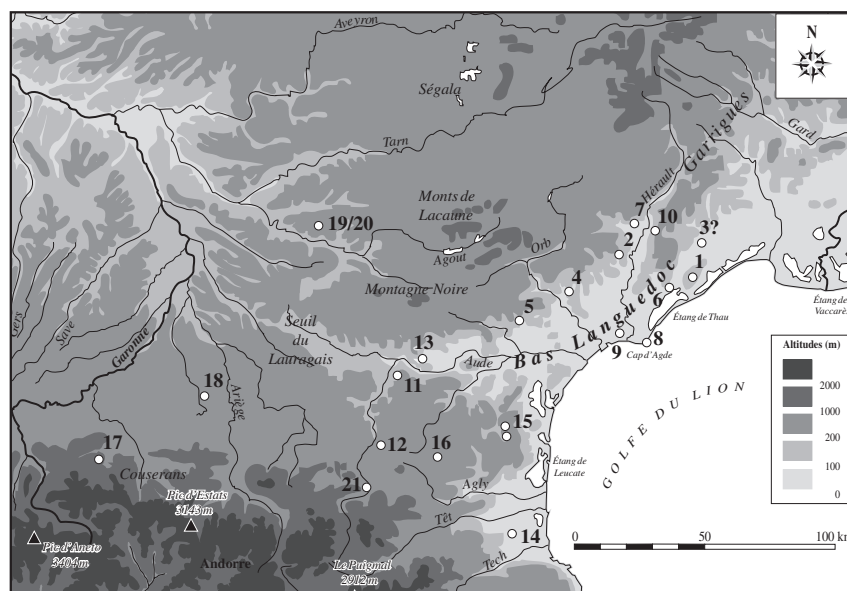
49 objets et 27 « lingots » (incluant des fragments de barres plano-convexes et des résidus de coulées). On a tenté de définir, afin de mieux analyser la composition de la cachette, sept groupes d'objets : haches, pointe de lance, « divers » (poignée tubulaire et petite lame), « bracelets » et parures annulaires, éléments de disques ajourés, petits objets (bouton, cabochon, rouelle), récipient en tôle de bronze et éléments de tôle (fig. 2). Deux diagrammes fournissent le poids respectif des objets finis et des lingots ou assimilés ainsi que le pourcentage de chaque groupe d'objets en regard du nombre et du poids des objets finis (fig. 3, b et c).

La composition de la cachette est la suivante (fig. 4) :

1. Armes et outils

1.1. LES HACHES À DOUILLE (fig. 5)

N° 1- Hache à douille quadrangulaire de type rochelougue, sans anneau latéral. Exemple de mauvaise facture présentant de nombreux défauts de coulée, allant d'alvéoles plus ou moins profondes jusqu'à des trous traversant les parois dont certains atteignent 2 à 3 mm de diamètre. La partie proximale est très endommagée puisqu'un tiers environ du bourrelet subsiste actuellement, ce qui rend impossible la prise de mesures précises. Sur les faces, les bords s'incurvent légèrement du bourrelet proximal jusqu'à la partie médiane puis s'élargissent progressivement vers le tranchant qui est faiblement arqué et cassé à l'une de ses extrémités, tandis que l'autre présente un défaut de coulée. Les côtés possèdent deux nervures dont l'une permet de remarquer un léger décalage des deux valves du moule.

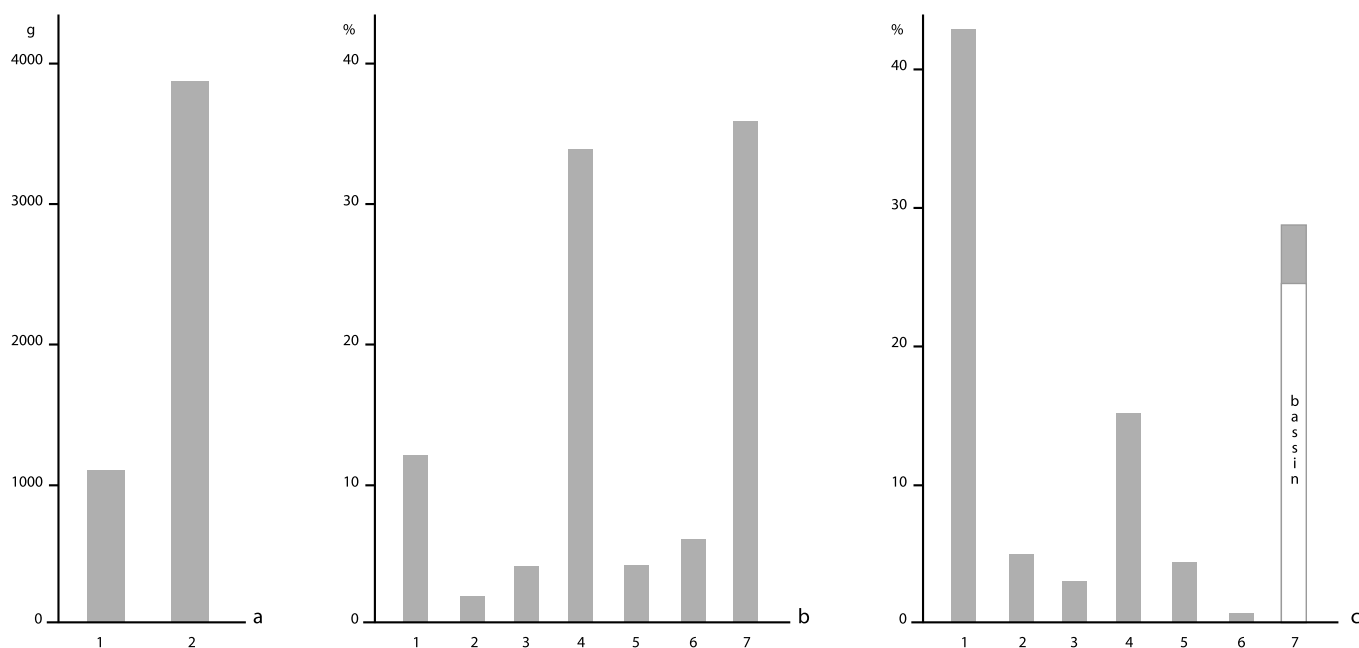


■ 1 Carte de répartition des dépôts launaciens avérés.

1 : Launac ; 2 : Péret ; 3 : environs de Montpellier ; 4 : Murviel-les-Béziers ; 5 : Quarante ; 6 : Loupian ; 7 : Saint-Saturnin ; 8 : Agde-Rochelongue ; 9 : Vias ; 10 : La Boissière ; 11 : Carcassonne ; 12 : Espéraz ; 13 : Rieux-Minervois ; 14 : Teixons-Pollestres ; 15 : Durban ; 16 : Rouffiac ; 17 : Uchentein ; 18 : Sabarat ; 19 : Vielmur ; 20 : Briatexte ; 21 : Axat.

| | | | | |
|--|-----------|------------------------|-----------|--------|
| Poids total du dépôt : | | | 5037,82 g | dont : |
| - "objets" et fragments : | 1127,72 g | 22,38 % du poids total | | |
| - "lingots" : | 3910,10 g | 77,61 % du poids total | | |
| Nombre total d'éléments : | | | 87 | dont : |
| - 76 pièces numérotées et dessinées (décrites) | | | | |
| - 11 menus débris non numérotés, non dessinés | | | | |
| Les pièces numérotées comprennent : | | | | |
| - 49 "objets" répartis en 7 groupes pour l'étude statistique | | | | |
| - 27 "lingots" comprenant lingots, barres, résidus de coulée | | | | |
| Composition des groupes d'objets : | | | | |
| - groupe 1 : haches | | | | |
| - groupe 2 : pointes de lances | | | | |
| - groupe 3 : divers (poignée tubulaire, petite lame) | | | | |
| - groupe 4 : bracelets | | | | |
| - groupe 5 : disques décorés | | | | |
| - groupe 6 : petits objets (bouton, cabochon, rouelle) | | | | |
| - groupe 7 : récipients en tôle de bronze et fragments de tôle | | | | |

■ 2 Dépôt du Castellat (Espérazat, Aude).
Caractéristiques du dépôt et composition
des groupes d'objets.



■ 3 Dépôt du Castellat, Espérazat (Aude).

a : poids des pièces des deux grandes classes d'objets du dépôt. 1 : objets finis ; 2 : lingots ou éléments de métallurgie ;

b : fréquence de chaque groupe de pièces par rapport au nombre total des objets finis. 1 : haches ; 2 : lances ; 3 : divers ; 4 : parures annulaires ; 5 : éléments de disques ajourés ; 6 : petits objets ; 7 : bassin et fragments de tôle.

c : fréquence de chaque groupe de pièces par rapport au poids total des objets finis.

| Groupe 1 : haches (6 objets) | | | | |
|------------------------------|------------------|------------|--------------------------|-----------------------------|
| N° | type | poids en g | % du nb total des objets | % du poids total des objets |
| 1 | hache à douille | 215 | 12 % | 42,80 % |
| 2 | fragment | 80 | | |
| 3 | fragment | 45 | | |
| 4 | fragment | 2,7 | | |
| 5 | hache à ailerons | 75 | | |
| 6 | hache à ailerons | 65 | | |
| | poids total | 482,7 | | |

| Groupe 2 : pointes de lance (1 objet) | | | | |
|---------------------------------------|--------|----|-----|--------|
| 7 | pointe | 55 | 2 % | 4,87 % |

| Groupe 3 : divers (2 objets) | | | | |
|------------------------------|-------------------|------|-----|--------|
| 8 | poignée tubulaire | 30 | 4 % | 3,23 % |
| 9 | petite lame | 6,5 | | |
| | poids total | 36,5 | | |

| Groupe 4 : bracelets (17 objets) | | | | |
|----------------------------------|--------------------------|-------|------|---------|
| 10 | bracelet à tige pleine | 14,2 | 22 % | 7,35 % |
| 11 | br. à tige pleine (frgt) | 9,7 | | |
| 12 | br. à tige pleine (frgt) | 6,5 | | |
| 13 | br. à tige pleine (frgt) | 4,7 | | |
| 14 | br. à tige pleine (frgt) | 1,7 | | |
| 15 | br. à tige pleine (frgt) | 5 | | |
| 16 | br. à tige pleine (frgt) | 19,5 | | |
| 17 | br. à tige pleine (frgt) | 1 | | |
| 18 | br. à tige pleine (frgt) | 0,8 | | |
| 19 | br. à tige pleine (frgt) | 12,7 | | |
| 20 | br. à tige pleine (frgt) | 7,1 | 34 % | 15,44 % |
| | poids total | 82,9 | | |
| 21 | br. emboutis (frgt) | 15,5 | | |
| 22 | br. emboutis (frgt) | 16 | | |
| 23 | br. emboutis (frgt) | 13,9 | | |
| 24 | br. emboutis (frgt) | 5,2 | | |
| 25 | br. emboutis (frgt) | 23,5 | 12 % | 8,09 % |
| 26 | br. emboutis (frgt) | 17,2 | | |
| | poids total | 91,3 | | |
| | poids total | 174,2 | | |

| Groupe 5 : disques décorés (2 objets) | | | | |
|---------------------------------------|-------------|----|-----|--------|
| 27 | | 35 | 4 % | 4,43 % |
| 28 | | 15 | | |
| | poids total | 50 | | |

| Groupe 6 : petits objets en bronze (3 objets) | | | | |
|---|---------------------|-----|-----|--------|
| 29 | bouton à bélière | 1,2 | 6 % | 0,41 % |
| 30 | cabochon | 2,9 | | |
| 31 | fragment de rouelle | 0,6 | | |
| | poids total | 4,7 | | |

| Groupe 7 : récipients en tôle de bronze et fragments (18 objets) | | | | |
|--|------------------|--------|------|---------|
| 32 | grand bassin | 278,12 | 2 % | 24,66 % |
| 33 | fragment de tôle | 16,6 | | |
| 34 | fragment de tôle | 3,8 | | |
| 35 | fragment de tôle | 3,6 | | |
| 36 | fragment de tôle | 3,6 | | |
| 37 | fragment de tôle | 1,6 | | |
| 38 | fragment de tôle | 0,2 | | |
| 39 | fragment de tôle | 4,5 | | |
| 40 | fragment de tôle | 0,9 | | |
| 41 | fragment de tôle | 8,1 | | |
| 42 | fragment de tôle | 0,6 | 36 % | 28,78 % |
| 43 | fragment de tôle | 0,8 | | |
| 44 | fragment de tôle | 0,2 | | |
| 45 | fragment de tôle | 0,2 | | |
| 46 | fragment de tôle | 0,5 | | |
| 47 | fragment de tôle | 0,4 | | |
| 48 | fragment de tôle | 0,7 | | |
| 49 | fragment de tôle | 0,2 | | |
| | poids total | 324,62 | | |

| | | | | |
|---|--|--|--|--|
| Poids total des objets (des groupes 1 à 7) : 1127,72 g soit 22,38 % du poids total du dépôt | | | | |
|---|--|--|--|--|

■ 4 Composition des 7 groupes d'objets du dépôt de Castellars (Espéraz, Aude)

Dimensions en millimètres selon les normes proposées par J. Briard et G. Verron (Briard, Verron 1976 : 30) : longueur totale : 111 mm ; longueur du milieu du bourrelet au tranchant : 107 mm ; largeur maximum du bourrelet : 45 mm ; largeur des faces sous le bourrelet : 36 mm ; largeur au tranchant : 42 mm ; largeur du bourrelet sur le côté de la hache : 40 mm ; largeur au côté sous le bourrelet : 28 mm ; profondeur de la douille : 92 mm. Poids : 215 g.

N° 2 - Fragment, aplati par martelage, de l'extrémité proximale d'une hache à douille identifiable par son bourrelet. Un fragment de tôle de bronze (bracelet ?), de forme sensiblement rectangulaire (16 x 25 mm), se trouve pincé entre les vestiges des faces de la hache. Il porte un décor constitué de cinq stries obliques.

Dimensions : longueur maximale : 49 mm ; largeur maximale : 43 mm ; hauteur du bourrelet : 10 mm. Poids : 80 g.

N° 3 - Fragment, également très aplati, d'une hache à douille dont on devine le bourrelet proximal, très abîmé.

Dimensions : longueur maximale : 52 mm ; largeur maximale : 31 mm. Poids : 45 g.

N° 4 - Petit fragment de section arquée, pouvant appartenir à une hache à douille.

Épaisseur : 3 à 4 mm. Poids : 2,7 g.

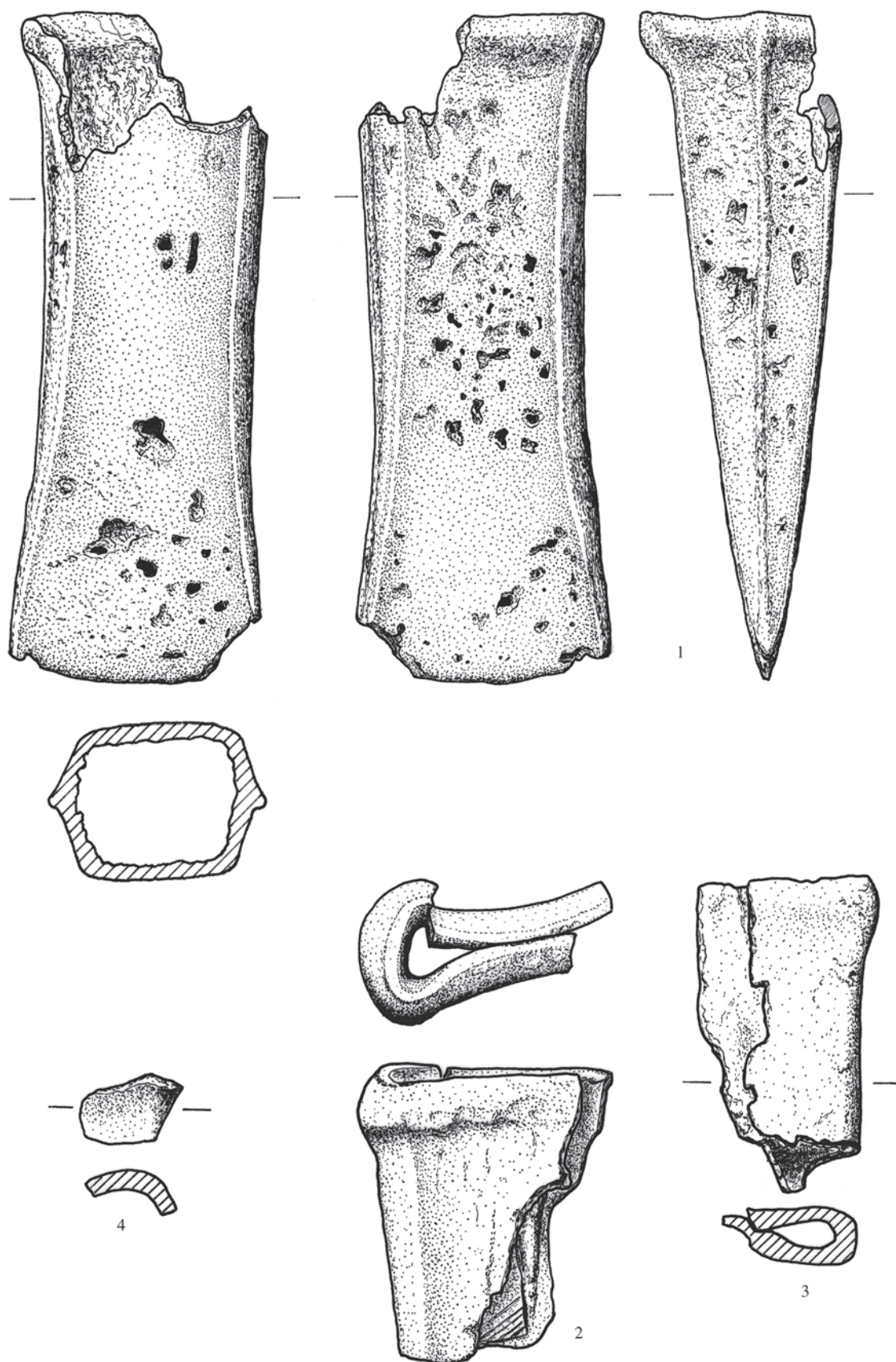
1.2. LES HACHES À AILERONS SUB-TERMINAUX ET ANNEAU (fig. 6)

N°s 5 et 6 - Il s'agit de deux exemplaires, pratiquement identiques, de haches d'allure très élancée, à lame mince et tranchant étroit, ce qui les rapproche des herminettes. Leur sommet est rectiligne et biseauté comme s'il avait été tranché à l'aide d'un ciseau, sans doute afin d'éliminer un bouton de coulée. Les ailerons, bien dégagés du sommet (11 à 14 mm), se développent sur 50 mm environ et n'ont pas été repliés. La lame, d'allure trapézoïdale, n'excède pas, à la base des ailerons, 8 mm d'épaisseur et 10 mm de largeur, pour atteindre 19 mm au tranchant qui est rectiligne. Sur l'une des faces, à 13 mm du tranchant, l'une des haches présente un joint en relief de 3 mm de diamètre. Cet élément est constitué, sur l'autre exemplaire, par un relief irrégulier. L'anneau latéral, de petites dimensions, est implanté à la naissance des ailerons. Son trou circulaire n'a que 2 mm de diamètre.

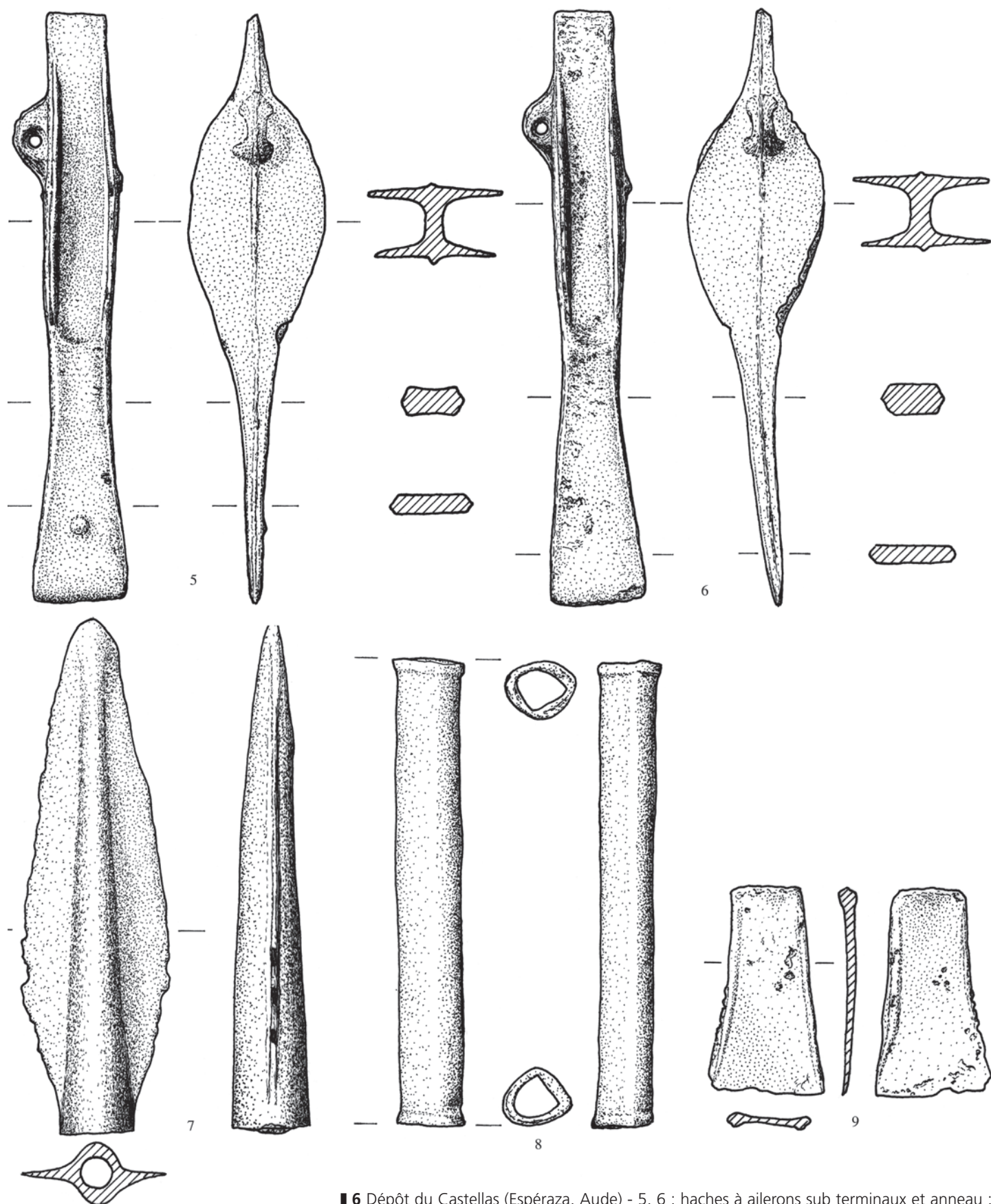
Dimensions du n° 5 : longueur totale : 114 mm ; largeur au sommet : 12 mm ; largeur au tranchant : 19 mm ; épaisseur maximale : 15 mm ; largeur maximale des ailerons : 27 mm ; anneau : longueur : 16 mm ; largeur 3 mm ; hauteur : 6 mm. Poids 65 g.

Dimensions du n° 6 : longueur totale : 113 mm ; largeur au sommet : 11 mm ; largeur au tranchant : 19 mm ; épaisseur maximale : 16 mm ; largeur maximale des ailerons : 27 mm ; anneau : longueur : 13 mm ; largeur : 4 mm ; hauteur : 5 mm. Poids ; 65 g.

Il est difficile de considérer ces objets comme des haches fonctionnelles. Peut-être s'agit-il de ciseaux ou d'herminettes ? Le n° 6 possède un profil légèrement arqué qui pourrait s'accorder avec un tel usage mais qui peut aussi être consécutif à une déformation accidentelle.



■ 5 Dépôt du Castellat (Espérasa, Aude) - haches à douille.



■ 6 Dépôt du Castellàs (Espéraza, Aude) - 5, 6 : haches à ailerons sub terminaux et anneau ;
7 : pointe de lance ; 8 : poignée tubulaire ; 9 : lame de bronze.

1.3. POINTE DE LANCE (fig. 6)

N° 7 - Petite pointe de lance à douille, longue de 98 mm. Le limbe part de la pointe qui est légèrement mousse, atteint son maximum de largeur (29 mm) à 63 mm de la pointe et se termine à 7 mm de la base de la douille. Ses bords sont attaqués par la corrosion. La douille est légèrement ovale et son plus petit diamètre est dans l'axe du limbe.

Diamètres extérieurs : 16 et 1 mm ; diamètres intérieurs : 11 et 10 mm ; profondeur : 54 mm. Poids : 55 g.

1.4. AUTRES OBJETS (fig. 6)

N° 8 - Poignée tubulaire : tube de bronze de 90 mm de longueur, terminé à chaque extrémité par un léger bourrelet de 2 mm de large. Extérieurement, la section transversale a la forme d'un ovale irrégulier (diamètres extrêmes : 14 et 10 mm). La cavité interne a, en section, la forme d'un D dissymétrique. L'épaisseur des parois varie de 1 à 3 mm. Poids : 30 g.

N° 9 - Petite lame de bronze de forme trapézoïdale, présentant sur ses bords, dont l'un est légèrement incurvé, deux très faibles rebords en relief de 0,5 mm de hauteur au maximum. Le sommet, large de 14 mm, est épais de 3 mm. Là se situe l'épaisseur maximale de l'objet. Le tranchant est large de 22 mm et relativement rectiligne.

Longueur totale : 40 mm. Poids : 6,5 g.

2. Les éléments de parure

2.1. LES BRACELETS ET PARURES ANNULAIRES

Les parures annulaires sont représentées par dix-sept éléments parmi lesquels figure un seul objet complet bien que déformé et brisé. Les autres ne sont que des fragments, parfois de petite taille. Du point de vue typologique, nous pouvons distinguer deux grandes catégories : les pièces à tige pleine et les pièces à jonc creux. Le décor peut être soit en relief, obtenu par moulage, soit incisé, soit mixte.

2.1.1. Les parures annulaires à tige pleine (fig. 7)

N° 10 - Fragment de « bracelet » décoré de crans en relief bien marqués, évoquant ceux d'une pièce d'engrenage. Les crans sont espacés de 33 mm et leur profondeur varie de 3 à 4 mm tandis que leur largeur est de 2 mm environ. La section a la forme d'un quart de cercle de 6 à 7 mm de rayon. Ce bracelet circulaire devait avoir environ 70 mm de diamètre extérieur et 55 mm de diamètre intérieur. Il était certainement ouvert car l'une des extrémités montre une face bien lisse sans trace de cassure.

Poids : 14,2 g.

N° 11 - Fragment de « bracelet » portant cinq grosses bosselles moulées sensiblement hémisphériques. Section transversale

plano-convexe. Épaisseur variant de 3 à 6 mm ; largeur : 7 mm. La forme générale pouvait être ovale mais les dimensions sont difficiles à évaluer.

Poids : 9,7 g.

N° 12 - Fragment de « bracelet » ou d'élément de brassard, épais de 3 à 4 mm et large de 6 mm, de section sub-rectangulaire, sur lequel se détachent par places, des crans de profil triangulaire, bien marqués, hauts au total de 5 mm. Entre ces crans groupés par quatre, les parties lisses, de forme rectangulaire, portent un décor assez légèrement incisé de stries obliques réparties de part et d'autre de diagonales plus marquées.

Poids : 6,5 g.

N° 13 - Fragment de « bracelet » ou d'élément de brassard, de forme certainement ovale, au décor constitué de petites côtes moulées, à l'arête bien marquée, qui devaient se répartir de part et d'autre d'une petite bosselle hémisphérique en position médiane sur le petit diamètre. Section transversale ovale.

Épaisseur : 2,5 mm ; largeur : 5 mm. Poids : 4,7 g.

N° 14 - Petit fragment de bracelet à côtes moulées comparables à celles du n° 13. Section transversale ovale.

Épaisseur : 3 mm ; largeur 5 mm. Poids : 1,7 g.

N° 15 - Fragment de bracelet de section ovale, épais de 3,5 mm et large de 4,5 mm, portant un décor de stries obliques profondes, nettement incisées et formant chevrons. Les bandes ainsi délimitées sont tantôt réservées, tantôt remplies de stries fines, parallèles et serrées.

Poids : 5 g.

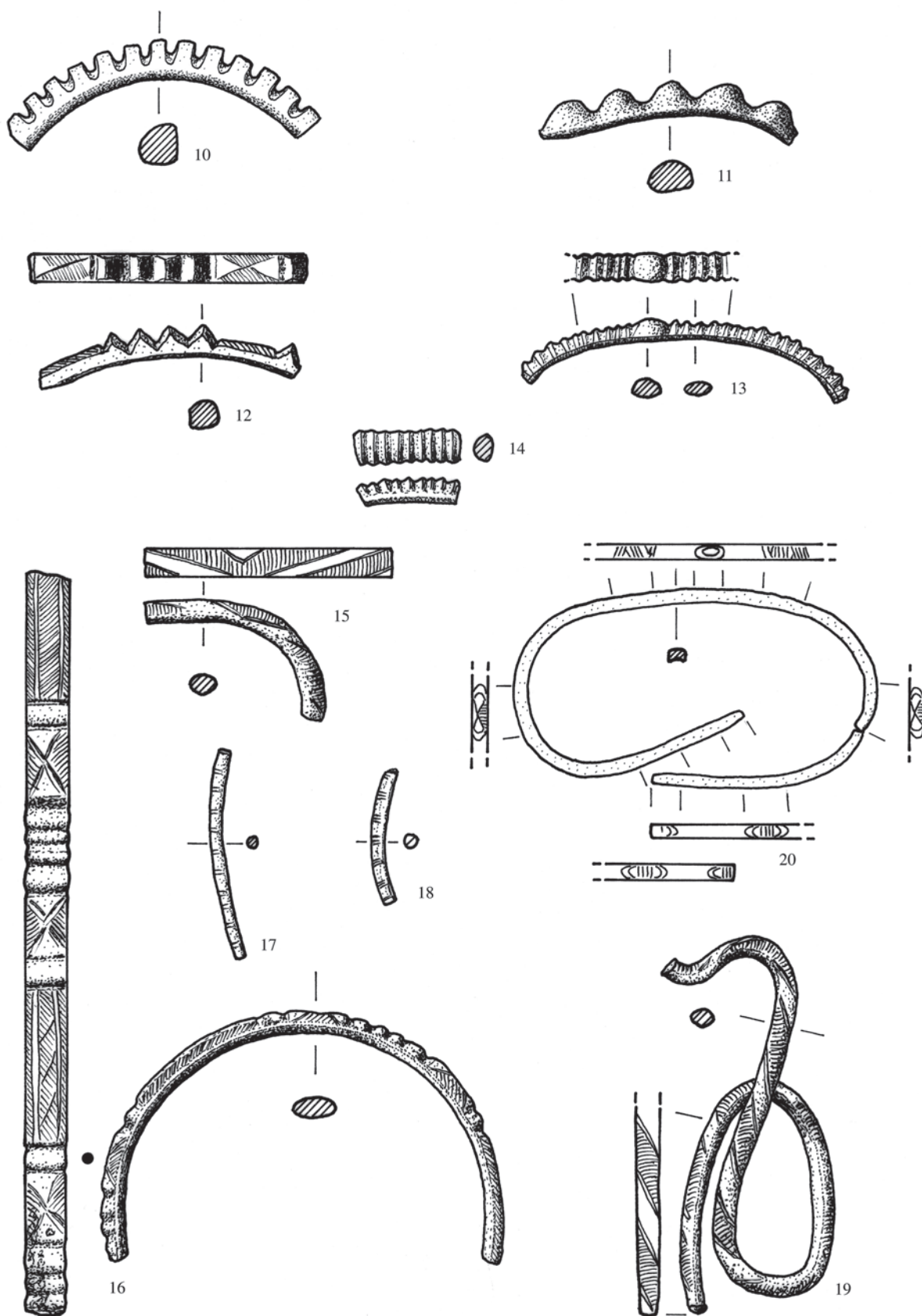
N° 16 - Fragment de bracelet circulaire, large de 7,5 mm, dont un peu plus d'une moitié est conservée. La section transversale est ovale. L'épaisseur varie de 3 à 3,5 mm. Diamètre intérieur : 62 mm ; diamètre extérieur : 70 mm. Le décor se compose de côtes en léger relief obtenues en limant la barre de bronze et de plages décorées par incision. Disposé selon un rythme ternaire, le décor comprend les éléments suivants :

- le motif principal est une plage de 25 mm de long portant près de chaque bord deux groupes de deux incisions longitudinales bien marquées, séparées de 1 mm environ. Les bords et la partie médiane sont remplis de stries plus fines obliques et serrées dont les directions sont parallèles ou croisées ;
- à chaque extrémité ce motif est limité par deux côtes de 3 à 4 mm de large ;
- viennent ensuite deux plages rectangulaires longues de 10 mm environ, disposées symétriquement par rapport au motif principal. Elles sont décorées de deux diagonales profondément incisées, entre lesquelles les deux triangles externes sont striés ;
- le motif décoratif se termine à chaque extrémité par une autre côte de 3 à 4 mm de large puis par une plus petite de 2 mm environ.

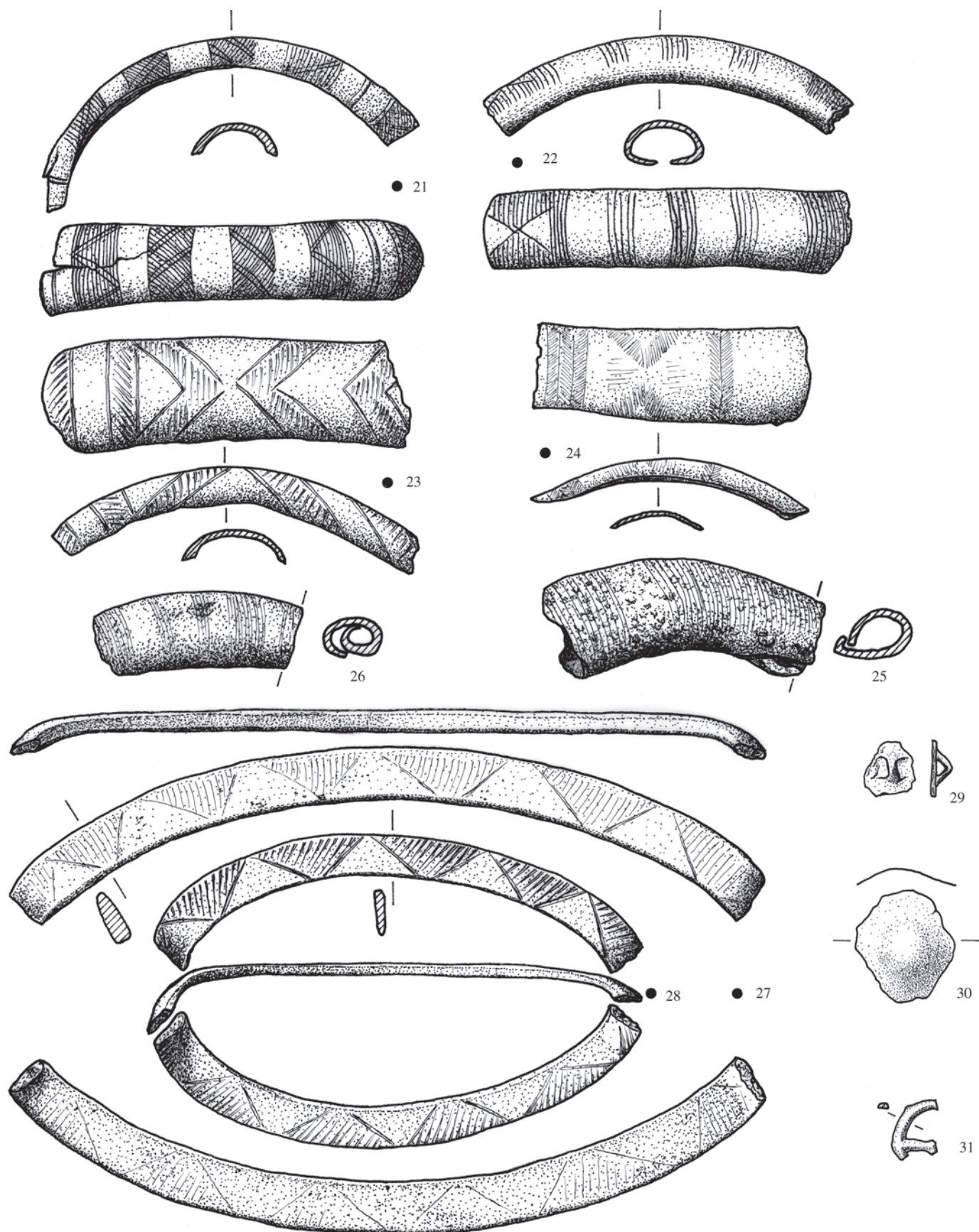
Poids : 19,5 g.

N° 17 - Fragment de fine tige de bronze, légèrement tordue, de 35 mm de long et de section circulaire de 2 mm de diamètre. Le décor se compose de légères incisions transversales groupées par deux et laissant entre elles des intervalles de 2,5 mm environ. Ces incisions ne se développent que sur une moitié du périmètre de la tige, vraisemblablement sur la partie externe si le fragment considéré appartenait à un bracelet.

Poids : 1 g.



■ 7 Dépôt du Castellans (Espéras, Aude) - parures annulaires à tige pleine.



■ 8 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - 21 à 26 : bracelets à jonc creux ; 27-28 : éléments de disques ajourés ; 29 : fragment de bouton ou d'applique à bélière ; 30 : cabochon de bronze ; 31 : fragment de rouelle.

N° 18 - Fragment de tige de bronze long de 23 mm et de section circulaire de 2,5 mm de diamètre. Le décor, tout à fait comparable à celui de l'exemplaire précédent dans sa disposition et son exécution, n'en diffère que par les incisions groupées ici par trois.

Poids : 0,8 g.

N° 19 - Fragment de bracelet mince, de section ovale, épais de 3 mm et large de 3,5 mm, déformé par torsion et dont les extrémités sont légèrement amincies, peut-être à la suite des efforts de rupture. Le décor est constitué de stries obliques et parallèles, espacées par 3 mm environ, entre lesquelles le champ est alternativement rempli de petites incisions serrées ou réservé. La longueur totale développée est de 190 mm. Poids : 12,7 g.

N° 20 - Petit bracelet ouvert ou armille, de forme ovale et de section rectangulaire, épais de 2 mm et large de 3 mm. C'est le seul élément de parure intégralement conservé. Une extrémité est repliée vers l'intérieur tandis que l'autre est brisée. Le décor incisé, situé sur la face externe, se répartit symétriquement par rapport à un motif ocellé occupant la partie médiane. Il s'agit d'abord de deux petits groupes d'incisions obliques puis, aux extrémités du grand diamètre, de deux obliques croisées encadrées de deux courbes, enfin, vers les extrémités, de deux groupes de quatre incisions transversales également encadrées de deux courbes. Chaque extrémité porte un demi motif semblable aux deux précédents.

Dimensions actuelles : grand diamètre intérieur : 58 mm ; petit diamètre : 20 mm. Dimensions approximatives originales : grand diamètre : 60 à 62 mm ; petit diamètre : 38 à 40 mm. Poids : 7,1 g.

2.1.2. Les bracelets à jonc creux (fig. 8)

N° 21 - Fragment de bracelet à tige creuse, de section convexe. Le décor se compose, par places, d'incisions transversales serrées avec quelques traits obliques en chevrons ou d'incisions obliques serrées, recoupées perpendiculairement par deux ou trois groupes de deux obliques parallèles.

Dimensions : longueur : 72 mm ; largeur : 15 mm ; hauteur : 6 à 7 mm ; épaisseur de la feuille de bronze : 1,5 mm. Poids : 15,5 g.

N° 22 - Fragment de bracelet de tige creuse de section ovale, large de 14 mm et haut de 8 mm. Sur la face inférieure, les bords de la feuille de bronze, épaisse de 1 mm, sont distants de 2 à 4 mm. Le décor se compose de stries transversales groupées par 5, 6 ou 11, laissant entre elles des espaces réservés ; à une extrémité, un groupe de cinq stries est suivi d'obliques croisées dont les champs externes sont striés.

Poids : 16 g.

N° 23 - Fragment de bracelet à tige creuse, de section convexe. Le décor incisé se compose de gros chevrons emboîtés ou opposés et de bandes transversales dont l'intérieur est rempli de stries assez grossières, obliques dans les bandes et transversales dans les chevrons.

Dimensions : largeur : 18 à 21 mm ; épaisseur : 1,5 mm. Poids : 13,9 g.

N° 24 - Fragment de bracelet à tige creuse, de section convexe. Le décor, à peine visible, se compose de stries très fines formant

des chevrons opposés dont les pointes s'orientent vers l'axe médian du bracelet ou de bandes transversales dont l'intérieur est garni de fines obliques alternées.

Dimensions : largeur : 15,5 mm à 18 mm ; hauteur : 2 à 4 mm ; épaisseur : 1 mm. Poids : 5,2 g.

N° 25 - Fragment très déformé par torsion d'un bracelet à tige creuse de section ovale dont les dimensions d'origine sont difficiles à apprécier. Décor composé de nombreuses stries transversales serrées laissant entre elles une partie réservée, large de 8 mm. Cette pièce pourrait avoir subi l'action du feu.

Largeur moyenne actuelle : 10 mm ; épaisseur : 2 mm. Poids : 23,5 g.

N° 26 - Fragment de bracelet à tige creuse, de section ovale, déformé par aplatissement. Décor constitué de groupes de quatre ou onze incisions transversales laissant entre eux des espaces réservés larges de 3 à 5 mm.

Largeur actuelle : 12 à 14 mm ; hauteur actuelle : 6 à 9 mm ; épaisseur : 2 mm. Poids : 17,2 g.

2.2. LES ÉLÉMENTS DE DISQUES AJOURÉS (fig. 8)

Il s'agit de deux barres de bronze aplaties et arquées, dont les extrémités, juste avant la cassure, se recourbent vers le bas. La section a la forme d'un ovale très aplati et dissymétrique : le bord interne est en effet plus épais et plus abrupt. Le décor, présent sur les deux faces, se compose d'obliques en dents de scie dont l'intérieur est garni, depuis le bord externe, de stries transversales ou obliques.

N° 27 - Décor assez finement tracé, à hachures transversales, plus visible sur la face supérieure que sur la face inférieure.

Dimensions : longueur de la corde interne : 131 mm ; flèche : 23 mm ; largeur : 10 mm ; épaisseur maximale : 3,5 mm. Poids : 35 g.

N° 28 - Décor bien net à hachures légèrement obliques, plus profondes et plus larges sur le bord externe de la pièce et s'amincissant vers l'intérieur.

Dimensions : longueur de la corde interne : 80 mm ; flèche : 17 mm ; largeur : 8 mm ; épaisseur maximale : 2 mm. Poids : 15 g.

2.3. AUTRES OBJETS (fig. 8)

N° 29 - Fragment de bouton ou d'applique à bélière de forme indéterminée. Seule, la bélière anguleuse est bien conservée.

Dimensions de la bélière : longueur : 8 mm ; largeur : 2 mm ; hauteur : 4 mm ; épaisseur de la plaque de bronze : 1 mm. Poids : 1,2 g.

N° 30 - Cabochon de bronze aux bords irréguliers et très abîmés, en forme de calotte sphérique. Pas de perforation ou de décor sur la partie conservée.

Dimensions actuelles : grand axe : 28 mm ; petit axe : 25 mm ; profondeur : 4 mm ; épaisseur : 1 mm. Poids : 2,9 g.

N° 31 - Fragment de rouelle dont un quart de cercle seulement est conservé ainsi qu'une demi-branche transversale.

Le diamètre extérieur ne devait guère excéder 24 à 25 mm et le diamètre intérieur 19 mm. Section plano-convexe, large de 2,5 à 3 mm, épaisse de 1 à 1,5 mm. Un second cercle concentrique, de très petites dimensions, pouvait occuper la partie centrale. Poids : 0,6 g.

3. Les récipients en tôle de bronze

Les récipients en tôle de bronze sont représentés dans ce dépôt par un exemplaire entier et de nombreux fragments.

3.1. LE BASSIN À FOND OMBILICÉ

N° 32 - Il s'agit d'un très beau récipient qui était, au moment de sa découverte, aplati et replié plusieurs fois sur lui-même. Il a fait l'objet d'une remarquable restauration par les soins du laboratoire de Mayence. Ce bassin, réalisé par le martelage d'une seule feuille de bronze, a la forme d'une calotte sphérique. Le bord présente un marli horizontal de 18 à 20 mm de large, décoré d'une double rangée de points au repoussé assez irrégulièrement disposés. Le fond, de 92 mm de diamètre, est légèrement ombilicé (flèche de 6 mm). Il est nettement individualisé, à l'intérieur, par une dépression en V (fig. 9 et 10).

Dimensions : diamètre externe : 320 mm ; diamètre interne : 263 mm ; hauteur : 52 mm ; largeur du marli : 18 à 20 mm ; diamètre des points : 2 à 4 mm ; diamètre du fond : 92 mm ; flèche de l'ombilic : 6 mm ; épaisseur de la tôle : 0,5 mm. Poids : 278,12 g.



■ 9 Dépôt du Castellat (Espérasa, Aude) - bassin à fond ombilicé.

3.2. LES FRAGMENTS DE TÔLE DE BRONZE (fig. 11-12)

La plupart de ces débris ont été découverts repliés plusieurs fois sur eux-mêmes.

N° 33 - Fragment de récipient ou de plaque, à contour circulaire, de 200 mm de diamètre environ. Sur le bord externe et sur 5 mm de large, la feuille de métal présente une légère angulation, puis est repliée en crochet vers le bas.

Épaisseur de la tôle : 0,2 mm ; surface approximative : 4 600 mm². Poids : 16,6 g.

N° 34 - Fragment de récipient (bassin comparable au n° 32) découpé en lanière triangulaire, présentant les restes d'un marli de 15 mm de large, décoré d'une double rangée de petits points au repoussé de 1,5 à 2 mm de diamètre.

Épaisseur de la tôle 0,2 mm ; surface approximative : 1 480 mm². Poids : 3,8 g.

N° 35 - Fragment de récipient comparable au n° 34. Reste de marli de 14 mm de large, décoré de deux rangées de points au repoussé de 2 à 3 mm de diamètre.

Épaisseur de la tôle : 0,5 mm ; surface approximative : 1 500 mm². Poids : 3,6 g.

N° 36 - Simple lanière de tôle de 151 mm de long, 15 mm de large au maximum.

Épaisseur de la tôle : 0,3 mm ; surface approximative : 1500 mm². Poids : 3,6 g.

N° 37 - Petit fragment triangulaire de récipient à marli de 13 mm de large, décoré de deux rangées de points au repoussé de 2 mm de diamètre.

Épaisseur de la tôle : 0,5 mm ; surface approximative : 360 mm². Poids : 1,6 g.

N° 38 - Petit fragment sub-rectangulaire de 9 x 11 mm, présentant deux petits points au repoussé.

Épaisseur de la tôle : 0,2 mm ; surface 99 mm². Poids : 0,2 g.

N° 39 - Bloc de deux lanières de tôles repliées plusieurs fois sur elles-mêmes. Traces de ciseau et de martelage sur une face.

Épaisseur de la tôle : 0,4 mm environ. Poids : 4,5 g.

N° 40 - Fragment de tôle très mince et très corrodée, présentant les restes d'un relief circulaire, certainement obtenu par estampage, de 17 mm de diamètre et 2 mm de hauteur.

Épaisseur de la tôle : 0,1 mm ; surface approximative : 80 mm². Poids : 0,9 g.

N° 41 - Fragment de tôle très corrodée, de forme grossièrement triangulaire (110 mm de base ; 50 mm de hauteur).

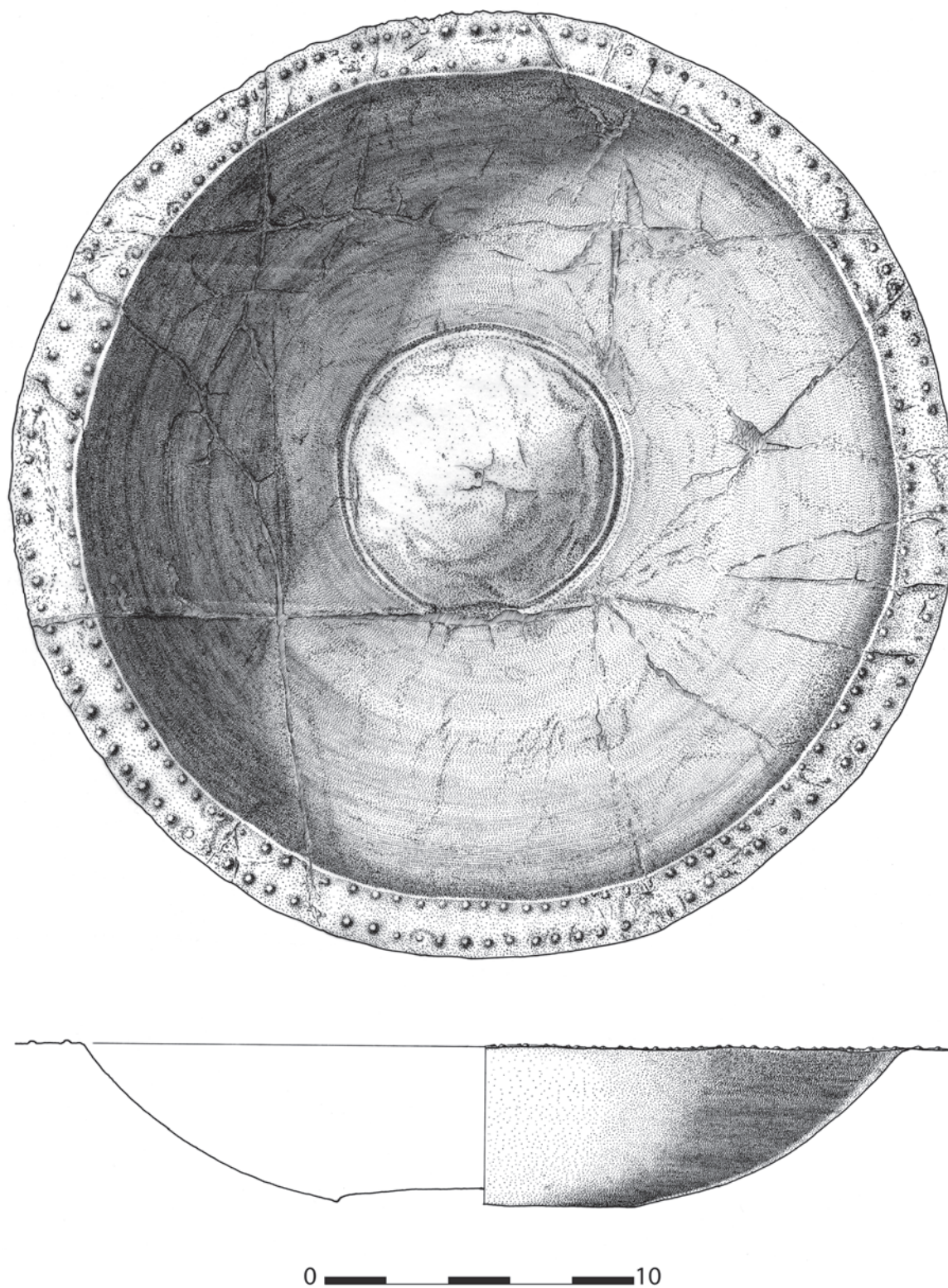
Épaisseur de la tôle : 0,1 mm ; surface approximative : 2 750 mm². Poids : 8,1 g.

N° 42 - Fragment de tôle très corrodée.

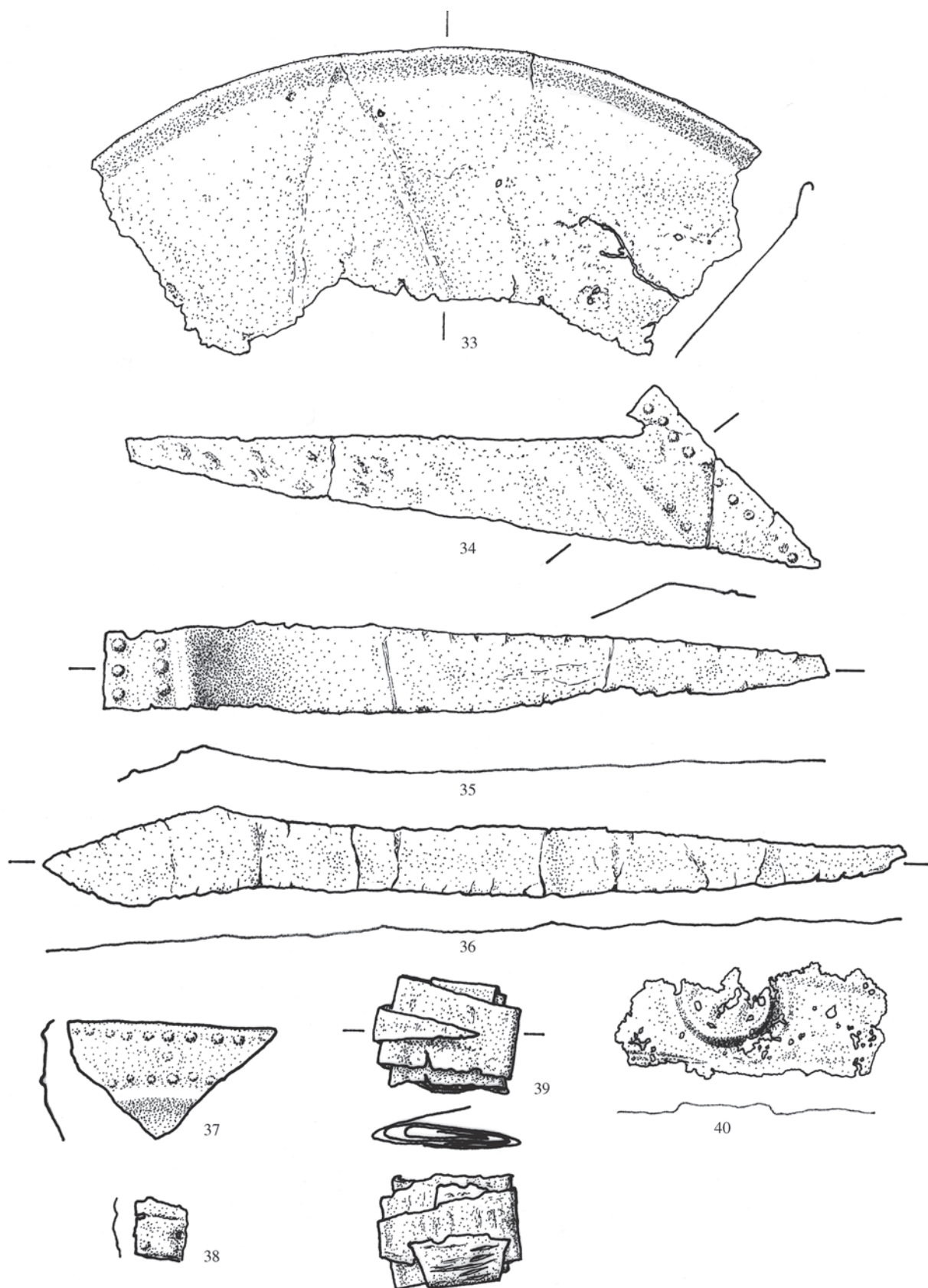
Épaisseur : 0,1 mm ; surface approximative : 630 mm². Poids : 0,6 g.

N° 43 - Fragment de tôle, de forme sensiblement trapézoïdale.

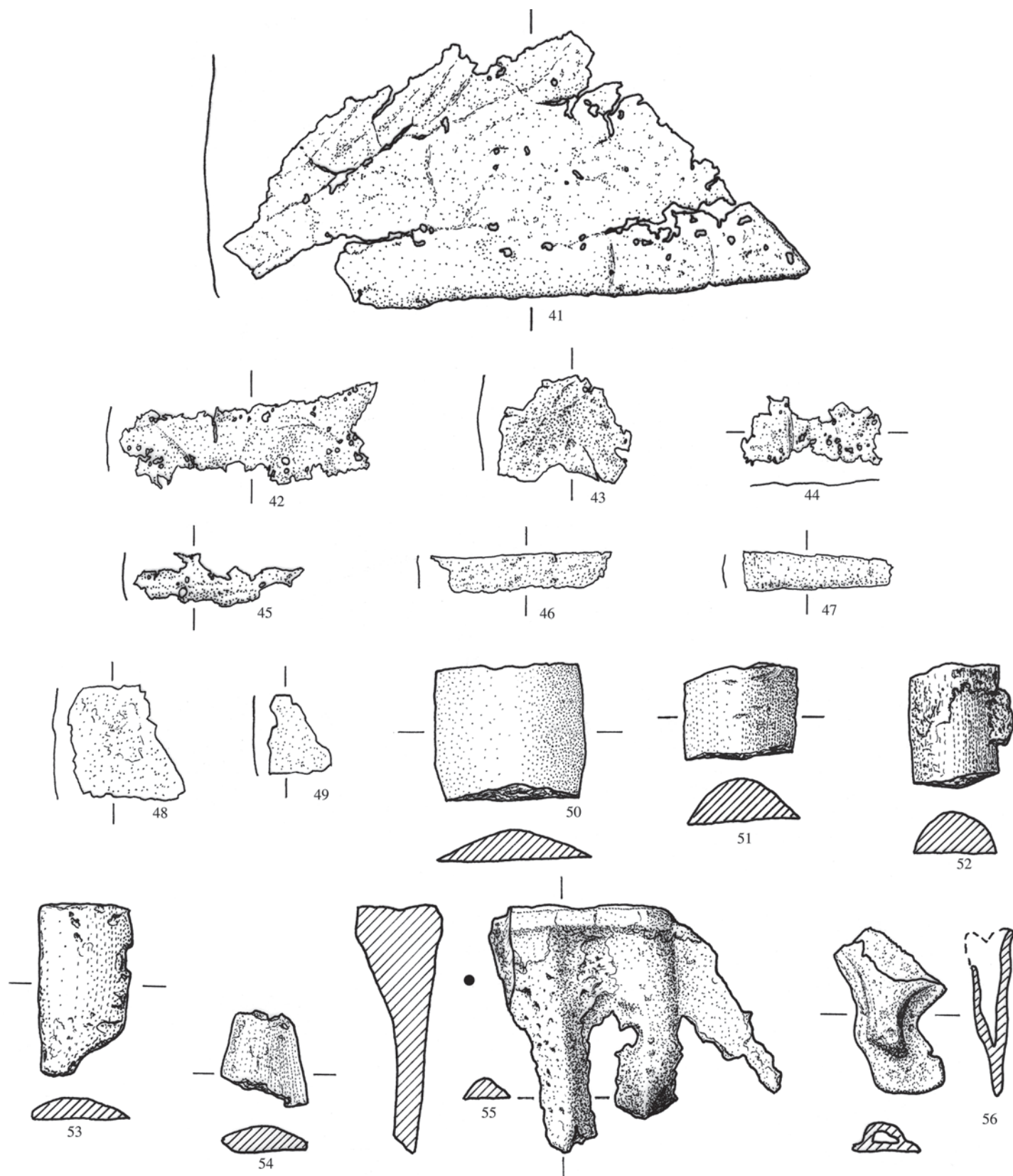
Épaisseur : 0,3 mm ; surface approximative : 376 mm². Poids : 0,8 g.



■ 10 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - bassin à fond ombiliqué.



■ 11 Dépôt du Castellat (Espérazza, Aude) - 33 à 40 : fragments de tôle de bronze.



■ 12 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - 41 à 49 : fragments de tôle de bronze ; 50 à 54 : fragments de lingot barre ; 55 : masselotte de coulée ; 56 : résidu de coulée, fragment de section plano-convexe.

N° 44 - Petit fragment de tôle très corrodée.

Épaisseur : 0,1 mm ; surface approximative : 192 mm². Poids : 0,2 g.

N° 45 - Petit fragment de tôle très corrodée. Contours très irréguliers.

Épaisseur : 0,1 mm ; surface approximative : 170 mm². Poids : 0,2 g.

N° 46 - Petit fragment de tôle de forme rectangulaire (35 x 7 mm).

Épaisseur : 0,2 mm ; surface approximative : 230 mm². Poids : 0,5 g.

N° 47 - Petit fragment de tôle de forme sub-rectangulaire.

Épaisseur : 0,2 mm ; surface approximative : 168 mm². Poids : 0,4 g.

N° 48 - Petit fragment de tôle de forme trapézoïdale.

Épaisseur : 33 mm ; surface approximative : 378 mm². Poids : 0,7 g.

N° 49 - Petit fragment de tôle de forme triangulaire.

Épaisseur : 0,3 mm ; surface approximative : 90 mm². Poids : 0,2 g.

4. Barres, résidus de coulée et lingots

4.1. LES LINGOTS-BARRES PLANO CONVEXES (fig. 12)

N° 50 - Fragment de lingot-barre.

Largeur : 29 mm ; épaisseur : 6 mm. Poids : 20 g.

N° 51 - Fragment de lingot-barre.

Largeur : 21 mm ; épaisseur : 8 mm. Poids : 15 g.

N° 52 - Fragment de lingot-barre, de section pratiquement semi-circulaire.

Largeur : 16 mm ; épaisseur : 8 mm. Poids : 15 g.

N° 53 - Fragment de lingot-barre présentant une extrémité amincie. Section légèrement dissymétrique.

Largeur : 17 mm ; épaisseur : 4 mm. Poids : 10 g.

N° 54 - Fragment de lingot-barre à bords obliques.

Largeur : 12 à 16 mm ; épaisseur : 5 mm. Poids : 5,1 g.

4.2. LES RÉSIDUS DE COULÉE (fig. 12)

N° 55 - Masselotte de coulée, brisée à une extrémité, d'un moule à canaux multiples. Deux départs de barres de section plano-convexe sont conservés. L'un d'entre eux est tordu. Bavure de coulée oblique à l'extrémité intacte.

Largeur : 8 mm ; épaisseur 4 mm et largeur 11 mm ; épaisseur : 4 mm. Poids : 63 g.

N° 56 - Fragment de section plano-convexe, présentant une cavité évoquant un objet à douille à extrémité rétrécie. Il est

difficile de rattacher cette pièce à un objet précis. Peut-être s'agit-il d'un raté de fabrication ?

Longueur totale : 31 mm ; largeur : 12 à 20 mm ; profondeur de la « douille » : 20 mm. Poids : 5,5 g.

4.3. LES LINGOTS

Ils sont tous à l'état de fragments (fig. 13-16).

N° 57 - Gros fragment de section trapézoïdale, présentant de multiples vacuoles en surface et de nombreuses bulles d'air en section.

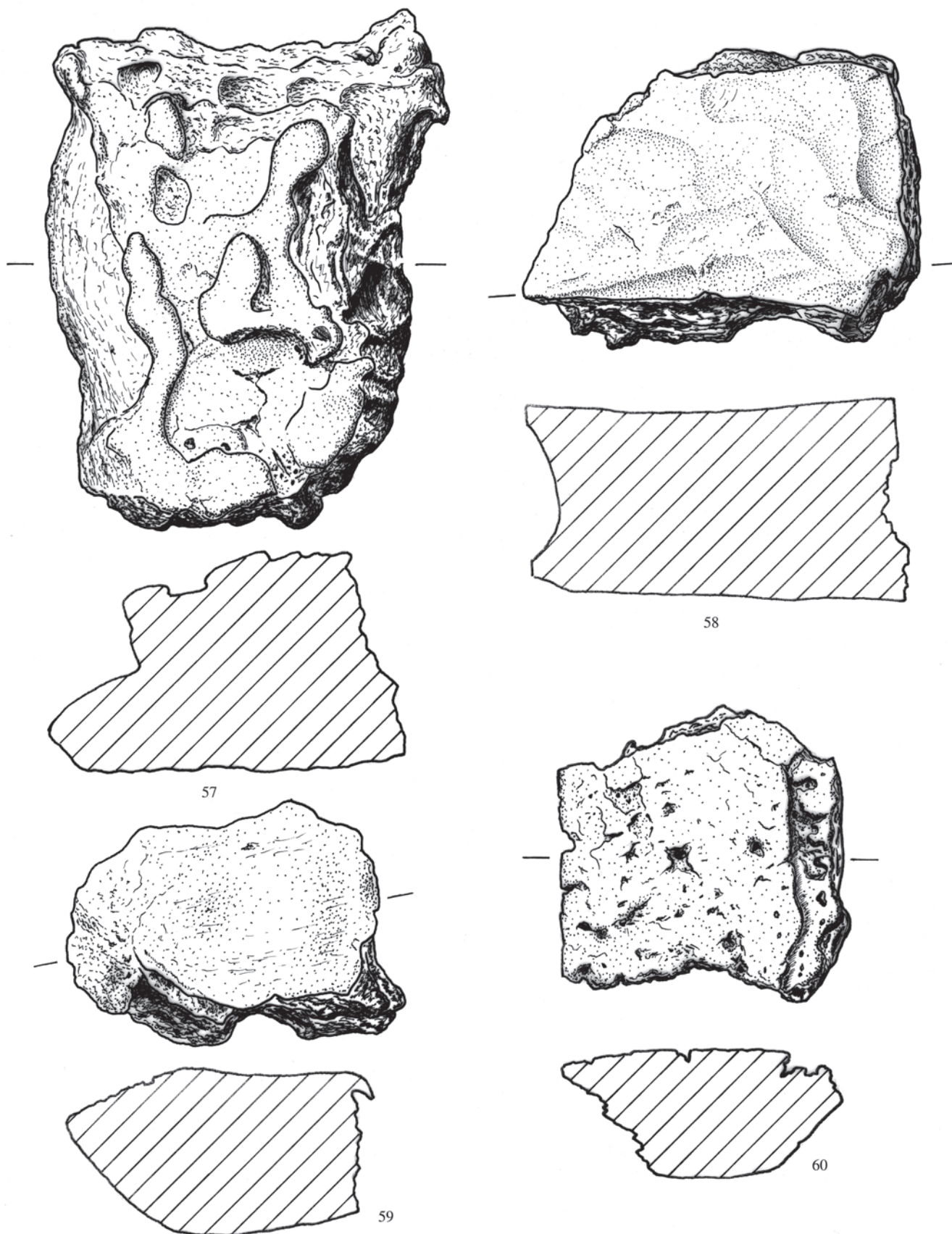
Dimensions : longueur : 91 mm ; largeur : 56 à 72 mm ; épaisseur : 40 mm. Poids : 825 g.

N° 58 - Fragment de lingot de forme sub-trapézoïdale, ayant certainement servi d'enclume comme le montrent les faces supérieure et inférieure portant des traces de martelage. Des traces semblables sont également présentes sur les cassures latérales où des écrasements sont bien visibles parmi les irrégularités du métal. L'extrémité du plus grand axe porte un large écrasement concave (voir section).

Dimensions : grande base : 67 mm ; petite base : 43 mm ; hauteur : 48 mm ; épaisseur : 32 à 37 mm. Poids : 610 g.

| Dépôt du Castellat - Espérazat : " lingots " | | |
|---|----------------|------------------------|
| poids total : 3910,10 g soit 77,61 % du poids total du dépôt | | |
| Barres de section plano-convexe (5 éléments) | | |
| N° | poids (en g) | % du poids des lingots |
| 50 | 20 | 1,66 % |
| 51 | 15 | |
| 52 | 15 | |
| 53 | 10 | |
| 54 | 5,1 | |
| | Total : 65,1 | |
| Résidus de coulée (2 éléments) | | |
| 55 | 63 | 1,75 % |
| 56 | 5,5 | |
| | Total : 68,5 | |
| Lingots proprement dits (20 éléments numérotés + 11 débris) | | |
| 57 | 825 | 96,58 % |
| 58 | 610 | |
| 59 | 280 | |
| 60 | 195 | |
| 61 | 1075 | |
| 62 | 165 | |
| 63 | 70 | |
| 64 | 50 | |
| 65 | 120 | |
| 66 | 65 | |
| 67 | 55 | |
| 68 | 45 | |
| 69 | 45 | |
| 70 | 25 | |
| 71 | 10 | |
| 72 | 40 | |
| 73 | 35 | |
| 74 | 15 | |
| 75 | 5 | |
| 76 | 15 | |
| | Total = 3745 | |
| + 11 débris | 31,5 | |
| | Total = 3776,5 | |

■ 13 Dépôt de Castellat (Espérazat, Aude) : barres de section plano-convexe, résidus de coulée, lingots.



■ 14 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - 57 à 60 : fragments de lingots.

N° 59 - Fragment de lingot de section plano-convexe, à la surface assez lisse, montrant quelques bulles d'assez petites dimensions sur ses cassures.

Dimensions : longueur : 57 mm ; largeur : 42 mm ; épaisseur : 31 mm. Poids : 280 g.

N° 60 - Fragment de lingot de forme sub-rectangulaire et de section trapézoïdale, montrant de nombreuses vacuoles sur ses faces et des billes dans sa masse. La face supérieure a peut-être subi un aplatissement.

Dimensions : longueur : 52 mm ; largeur : 41 à 52 mm ; épaisseur : 23 mm. Poids : 195 g.

N° 61 - Gros lingot de forme irrégulière, aux faces très tourmentées et vacuolaires. Structure très caverneuse.

Dimensions : longueur : 108 mm ; largeur : 86 mm ; épaisseur : 50 mm. Poids : 1075 g.

N° 62 - Fragment de lingot de forme triangulaire, présentant des faces assez lisses ayant sans doute subi un martelage. En dehors d'une petite cavité joignant deux faces, la structure paraît assez homogène.

Dimensions des côtés : 46 mm, 42 mm, 35 mm ; épaisseur : 25 mm. Poids : 165 g.

N° 63 - Fragment de lingot présentant une face supérieure de forme sublosangique avec traces de martelage.

Dimensions : grand axe : 65 mm ; petit axe : 38 mm ; épaisseur maximale : 21 mm. Poids : 70 g.

N° 64 - Fragment de lingot assez mince, de forme irrégulière, aux faces légèrement vallonnées. Vacuoles bien marquées sur la face inférieure.

Dimensions : longueur : 52 mm ; largeur : 31 mm ; épaisseur : 10 mm. Poids : 50 g.

N° 65 - Fragment de lingot de forme irrégulière, présentant une face supérieure assez lisse, certainement martelée, avec une plaquette en léger relief. Structure très vacuolaire dans la masse.

Dimensions : longueur : 53 mm ; largeur : 32 mm ; épaisseur maximale : 29 mm. Poids : 120 g.

N° 66 - Petit fragment de lingot, sensiblement carré, montrant de profondes vacuoles.

Dimensions : 34 x 36 mm ; épaisseur : 15 mm. Poids : 65 g.

N° 67 - Fragment de lingot de forme triangulaire et de section plano-convexe.

Dimensions des côtés : 40 mm, 40 mm, 35 mm ; épaisseur : 3 mm. Poids : 55 g.

N° 68 - Petit fragment de lingot à bord arrondi.

Épaisseur : 19 mm. Poids : 45 g.

N° 69 - Petit fragment de lingot de forme irrégulière.

Épaisseur : 15 à 19 mm. Poids : 45 g.

N° 70 - Petit fragment de lingot assez mince, comparable au n° 64.

Épaisseur : 7 mm. Poids : 25 g.

N° 71 - Débris de lingot présentant une coulée en relief.

Poids 10 g.

N° 72 - Fragment de lingot très irrégulier dont une face présente des craquelures très nettes. Traces ferrugineuses importantes.

Poids : 40 g.

N° 73 - Petit fragment de lingot montrant une face aplanie avec de petites vacuoles.

Dimensions : 24 x 25 mm ; épaisseur maximale : 18 mm. Poids : 35 g.

N° 74 - Débris de lingot sub-triangulaire.

Épaisseur maximale : 12 mm. Poids : 15 g.

N° 75 - Débris de lingot.

Épaisseur maximale : 11 mm. Poids : 5 g.

N° 76 - Très petit lingot de section ovale. Excroissance ferrugineuse sur le bord.

Dimensions : grand axe : 25 mm ; petit axe : 22 mm ; épaisseur : 7 mm. Poids : 15 g.

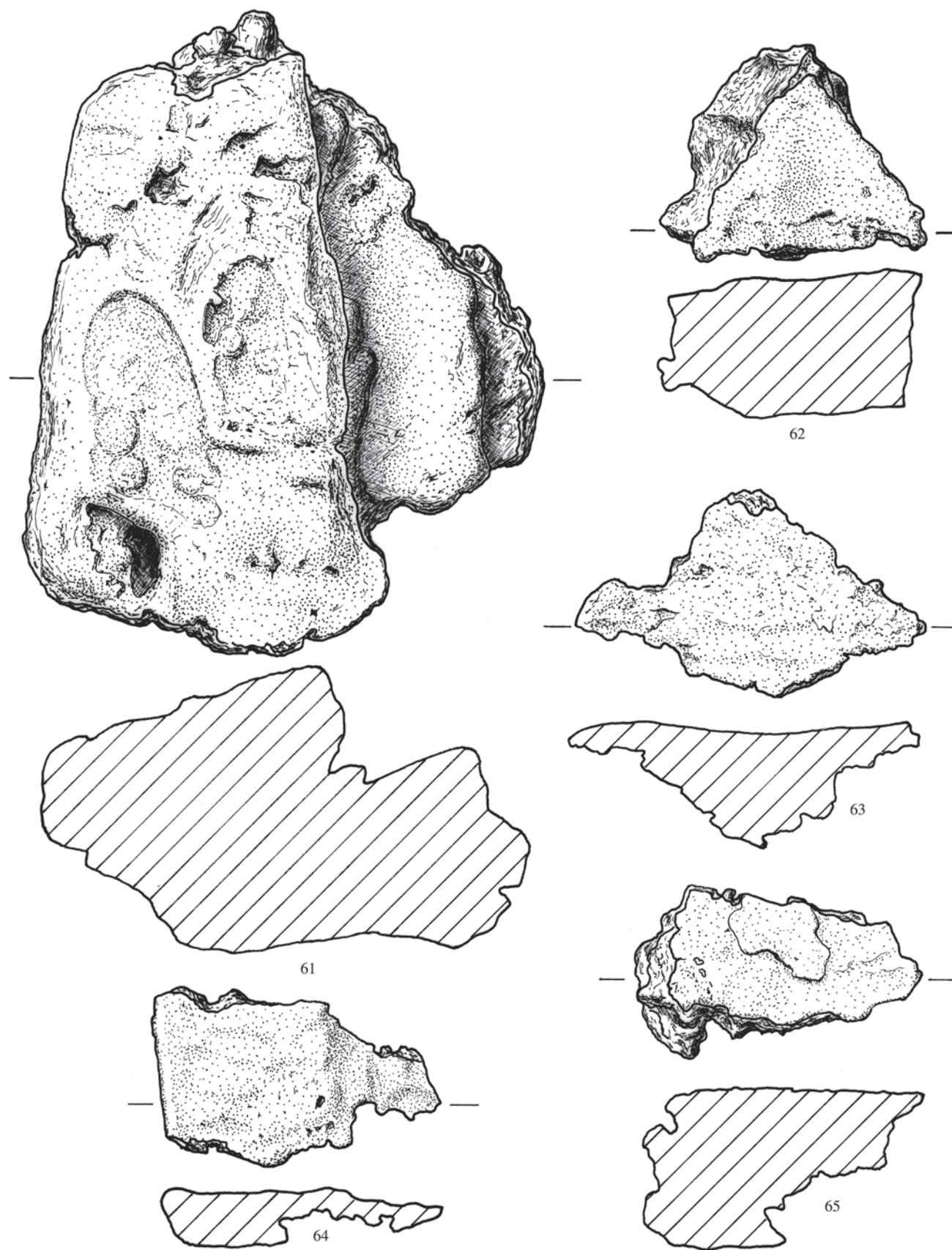
Le dépôt comprend également onze petits débris de lingots, non représentés, d'un poids total de 31,5 g.

5. Commentaires

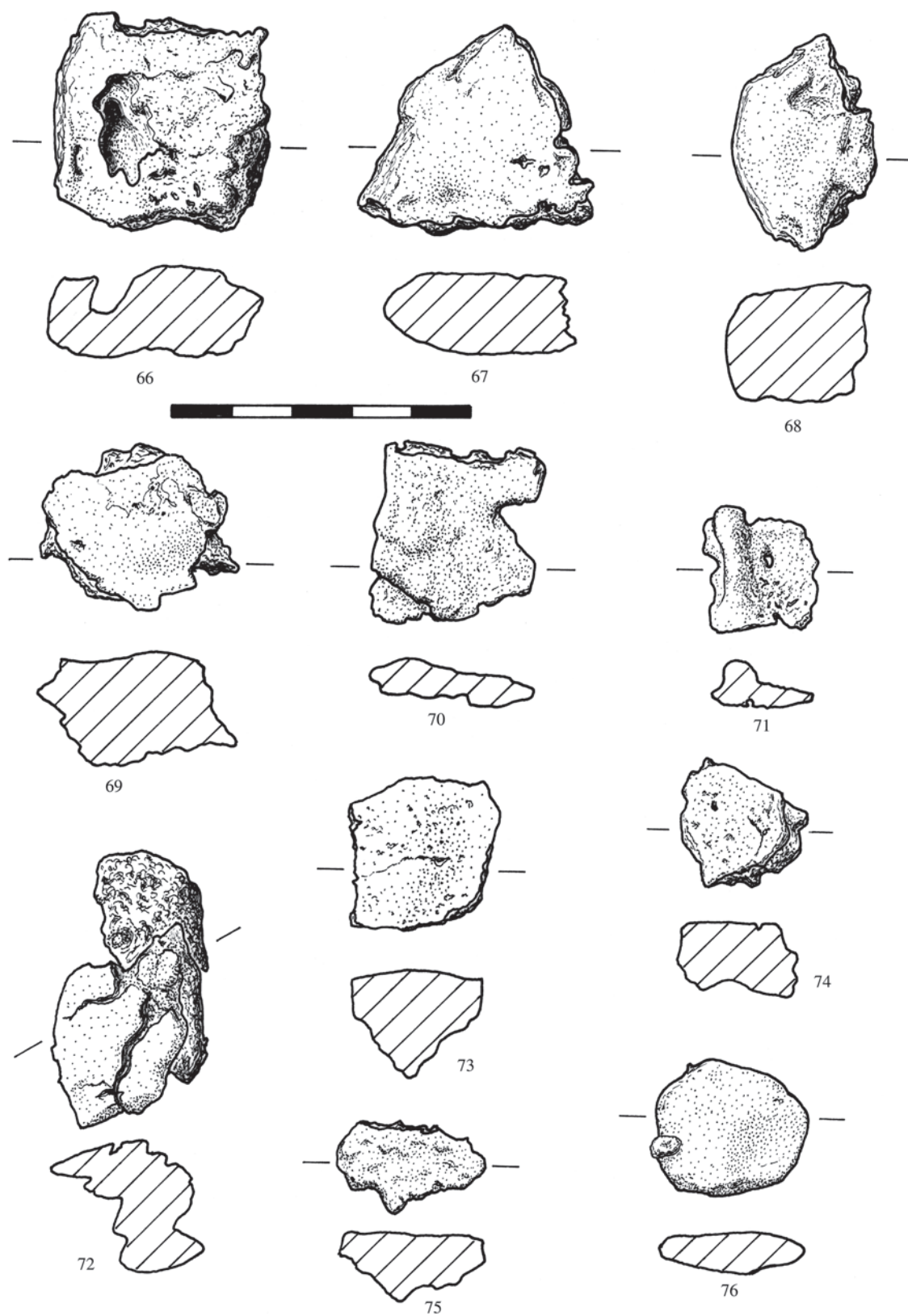
La hache à douille la plus complète, à forte composante plumbeuse, se rattache sans difficultés aux variétés fréquentes dans les dépôts launaciens. La cassure d'un côté de l'embouchure ne permet pas d'être catégorique sur la présence ou non d'un éventuel anneau. En l'absence supposée de celui-ci, la pièce entrerait dans le type « de Rochelongue » de M.-B. Chardenoux et J.-C. Courtois, à douille sub-rectangulaire et bourrelet orificiel étroit (Chardenoux, Courtois 1979 : 131-133). Il est possible, mais non certain, que les trois autres fragments de haches à douille se rattachent au même type.

Les deux haches étroites à ailerons verticaux développés mais non rabattus, avec anneau latéral, s'apparentent plutôt à des « lames de piolet » ou à des ciseaux compte tenu de l'étroitesse de leur tranchant. On ne peut aussi éliminer un possible usage comme herminette. On n'en connaissait guère qu'un unique exemplaire à Rochelongue, à ailerons beaucoup moins larges que les spécimens du Castellat et à anneau brisé (Chardenoux, Courtois 1979 : 107 et pl. 49, n° 868). Depuis, D. Garcia a signalé deux exemplaires, l'un intact, l'autre brisé, issus du dépôt de Roque-Courbe à Saint-Saturnin (Hérault) qui sont très proches des pièces audoises (Garcia 1987 : 13, fig. 6, n° 2 et 3). Il faudra donc à l'avenir considérer ces pièces comme pouvant faire éventuellement partie des panoplies launaciennes, même si leur nombre demeure faible.

En raison d'une cassure ancienne de la douille, il est difficile de spéculer sur la taille de la pointe de lance. On sait que les ensembles launaciens peuvent comporter des spécimens à douille allongée (Roque-Courbe, Rochelongue) (Garcia



■ 15 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - 61 à 65 : fragments de lingots.



■ 16 Dépôt du Castellat (Espérazat, Aude) - 66 à 76 : fragments de lingots.

1987 : 13, fig. 6, n° 10) tandis que les pièces du type de Cazouls ont, à l'opposé, une douille courte (Guilaine 1972 : 293, fig. 113, n° 1). L'exemplaire du Castellàs est du type à lame foliacée, apparemment le plus courant, bien que des lames à forme sub-losangique puissent exister (Rochelongue). Les pointes de lance demeurent toutefois rares dans les dépôts launaciens².

Les manches tubulaires ne sont pratiquement pas signalés dans les cachettes méridionales. À Cazouls-les-Béziers, dans un dépôt plus ancien (Bronze final III), figurait un « manche » sub-cylindrique à décor de nervures circulaires, fermé à une extrémité débordante (talon de lance ?) (Guilaine 1972 : 291, fig. 112, n° 11). Un « manche » cylindrique à décor de cannelures et à douille ovale figure dans les séries de Rochelongue (AS65-377)³. Le « manche » du Castellàs, plus mince, a pu enserrer une pièce de faible circonférence.

La petite lame trapézoïdale, à légers bords, est assez originale. Elle n'est pas sans rappeler une pièce à tranchant plus étalé du dépôt de Cazouls (inédit).

La série des bracelets, anneaux de chevilles ou de jambes (...), ne comporte, à une pièce près, que des pièces brisées, sans doute liées à des récupérations, comme cela est souvent le cas dans les cachettes méridionales pour ce type d'objet. Cette série comporte en fait des éléments très divers. Les bracelets ou anneaux à tige pleine, à périphérie dentée (n° 10), à bossettes (n° 11), à groupements de dentelures séparées par une bossette (n° 13) ou par des plages décorées de motifs géométriques (nos 12, 16), sont courants dans les cachettes méridionales (Launac, Carcassonne, Roque-Courbe, Murviel-les-Béziers, etc.)⁴. Les bracelets ou anneaux à tige creuse, section en arceau ou recourbée, à décor de bandes décorées de faisceaux d'incisions ou de motifs géométriques (nos 21, 22, 23, 24, 25, 26) constituent également l'une des composantes des cachettes méridionales. On les connaît à Launac, Carcassonne, Roque-Courbe, Batares-Peret, Murviel-les-Béziers⁵.

De plus fins anneaux, à groupements, par intervalle de deux à trois stries transversales peuvent entrer dans la même catégorie que les bracelets ou anneaux à tige pleine. Les anneaux sub-ovales, ouverts, à section quadrangulaire, avec courtes plages décorées d'incisions, sont présents, bien qu'assez rares, dans certains dépôts (Guilaine 1972, pl. 13, nos 119 et 120). La petite cachette du Peyré à Sabarat (Ariège) en recelait plus de soixante, associés à un objet en spirale connu notamment à Launac (Guilaine, Rancoule 1966, fig. 1 à 3 ; Cazalis de Fondouce 1902, pl. X, n° 2) et dans le dépôt des Arz à Uchentein (Ariège) (Guilaine 1972 : 355, fig. 133, nos 6 et 7).

Enfin, le bracelet plein, ouvert, replié par torsion, à plages décorées en oblique (n° 19), connaît des modèles proches à Launac (Cazalis de Fondouce 1902, pl. V, nos 1, 3, 7, 10). Une pièce de Rochelongue porte le même décor (Col. Bouscaras n° AS64-689).

Les fragments de disques ajourés à décor de triangles rayés alternant avec des plages réservées (nos 27, 28), présents également à Rochelongue (Col. Bouscaras n° AS64-421), se rattachent à des pièces qui ont des parallèles dans le Jura et en Suisse. Joseph Déchelette avait attiré l'attention sur le disque complet de la forêt des Moidons (Déchelette 1927 : 351, fig. 360), décoré comme les exemplaires du Castellàs et de Rochelongue de motifs triangulaires. Jacques-Pierre Millotte appelle ces pièces des « boucliers de pudeur ». Leur répartition montre une forte concentration en Franche-Comté et en Suisse occidentale avec quelques exemplaires périphériques : Valais, Alpes françaises, Bourgogne (Verger 2000 : 391-394).

Le fragment de rouelle (n° 31) fait référence à un type de parure assez fréquent dans le Midi dès la fin de l'âge du Bronze⁶. On retrouve ce type d'objet dans les dépôts de Launac (Cazalis de Fondouce 1902, pl. X, n° 1), Carcassonne (Guilaine 1972, pl. 13, n° 113-115, des environs de Montpellier (Arnal *et al.* 1967 : 156, fig. 3, nos 13 et 14), de Roque-Courbe (Garcia 1987 : 26, fig. 15, n° 1).

Les fragments de lingots-barres à section plano-convexe (nos 50, 51, 52) trouvent des parallèles dans les cachettes de Carcassonne (Guilaine 1972, pl. 14, nos 132 et 133), de Batares-Peret (Garcia 1993 : 250, fig. 125, nos 1, 2, 6) et des Teixons (Mazière, Puig 2002 : 229-236). Il en existe aussi à Rochelongue⁷. Le n° 55 semble indiquer que plusieurs de ces barres étaient moulées ensemble avant d'être secondairement détachées.

Une autre composante du dépôt de Castellàs est constituée par le bassin à marli reconstitué. Cette belle pièce avait été repliée plusieurs fois sur elle-même, indice de la perte de sa fonction première. Il est intéressant de noter la présence, dans ce même dépôt, de plusieurs fragments de tôle dont certains se rapportent manifestement à des restes d'autres fragments de bassins à bord perlé, découpés en lanière. On n'abordera pas ici le débat sur le statut allogène ou régional de cette vaisselle, généralement plutôt considérée comme le fruit d'importations. Observons à cet effet que les deux fragments de tôle analysés (nos 33 et 34), dont un bassin à rebord perlé, sont, en dehors des lingots et autres résidus (tous en cuivre), les pièces qui s'identifient comme ayant la plus forte teneur en étain. Les deux spécimens se séparent toutefois au niveau de la teneur en plomb, très faible dans le cas du fragment de bassin. Jusqu'ici, cette vaisselle « étrusque » a surtout été signalée, dans le sud de la France, parmi les mobiliers des tombes « aristocratiques ». Bernard Bouloumié et C. Lagrand en ont dressé un inventaire (Bouloumié, Lagrand 1977 : 1-31), complété par des recensions plus récentes (Dedet 1995 : 277-308). Un certain nombre de pièces proviennent de sépultures de Provence (Cadarache, Serres, tumulus de Claps et de Lambruisse à Vauvenargues) ou du Languedoc (Mailhac T. 14 du Grand Bassin II, Pezénas T. 47 et 126, Ravin des Arcs T.6...). Ce type de récipient est

également connu dans la cachette de Saint-Pierre-Eynac (Haute-Loire) (Milcent 1999 : 222-228). Il existe aussi des découvertes groupées comme les huit plats à bord perlé de Soriech à Lattes, dont le statut n'est pas connu (cachette ou sépulture) (Gras 2000 : 235). Les bassins à bord perlé demeurent rares dans les cachettes launaciennes tout comme la vaisselle en général. Le fragment de bassin du dépôt-éponyme de Launac est bien connu (Cazalis de Fondouce 1902, pl. X, n° 5) ⁸.

La situle de Roque-Courbe constitue l'autre élément de vaisselle remarquable des dépôts languedociens (Garcia 1987 : 10-16 et fig. 4). Le bassin reconstitué et les fragments d'autres récipients du Castellat donnent donc une note particulière à ce dépôt.

On soulignera enfin l'abondance des lingots et autres vestiges métallurgiques dont l'analyse de quelques spécimens a montré qu'il s'agissait de cuivres. Il serait intéressant de connaître la provenance de ce métal et de se demander si les gîtes de cuivre des Corbières n'étaient pas sollicités, au moins pour partie, dans la production de pièces spécifiquement régionales de l'industrie launacienne. On rappellera la présence de plusieurs petits dépôts dans cette région : Sainte-Raphine à Durban, le Roc Coumbach à Durban, la Chapelle à Axat, Villeneuve à Rouffiac-des-Corbières, As Clapassès à Sougraigne et aussi les cachettes moins « classiques » de l'Ariège : Les Arz, le Peyré. La récente découverte d'un dépôt launacien avec lingots circulaires plano-convexes et lingots-barres à Pollestres, en Roussillon, conforte l'hypothèse (Mazières, Puig 2002 : 229-236).

On retrouve donc dans le dépôt du Castellat divers critères qui l'intègrent sans difficulté dans le complexe launacien des VII^e-VI^e siècles : hache méridionale à douille, lames de piolet à ailerons arrondis, parures annulaires à bossettes, parfois à plages décorées, armilles ou anneaux de chevilles, éléments de disques ajourés, rouelle. Les restes de métallurgie sont représentés de façon abondante compte tenu du nombre assez modeste des outils et parures. Enfin, la présence d'un bassin à bord perlé et de restes d'autres éléments de vaisselle contribue à poser la question de l'autochtonie ou du caractère allogène de ces pièces. Dans cette toute dernière hypothèse, ce dépôt souligne les avatars subis par ces pièces, souvent considérées comme des marqueurs « de prestige » mais secondairement déformés, comprimés ou découpés en vue de leur recyclage. Cette notion de « récupération tous azimuts » vaut d'ailleurs, peu ou prou, pour l'ensemble des éléments composant la cachette du Castellat puisque en dehors de quatre objets (les deux lames de piolet, le manche cylindrique et une « armille »), aucune des pièces « finies » n'est intacte.

Il resterait à s'interroger sur l'origine des objets les plus représentatifs. Les haches du type de Rochelongue sont certainement de provenance régionale de même que les herminettes à ailerons relevés et anneau. En effet ces modèles ne sont pas connus en dehors de la zone launacienne et sont même localisés au cœur de celle-ci (haches de Rochelongue) ou parcimonieusement représentées (herminettes à ailerons). Sont aussi de source languedocienne les parures annulaires creuses et décorées bien que rares dans les sépultures de cette région. On ne reviendra pas ici sur la vaisselle de type italique. En revanche, d'autres pièces pourraient être d'origine hallstattienne : ainsi la rouelle et les anneaux concentriques des « boucliers de pudeur » orientent vers l'Est de la France. Les fragments de parures à nodosités ont aussi des affinités avec certaines parties du Massif central et de sa périphérie.

Finalement, trois aires globales semblent toujours se détacher dans la constitution des cachettes launaciennes. L'une est autochtone et propre au Languedoc, de la région de Montpellier à celle d'Albi et aux Pyrénées. La seconde composante, peu abondante et qualitative, concerne les rares pièces de souche italique. La troisième comporte des parures de facture hallstattienne, notion déjà soulignée par J. Déchelette. La question qui se pose à propos de celle-ci est de savoir si le Languedoc entre dès lors dans une grande province culturelle hallstattienne, ce qui expliquerait ces parentés, ou si les objets de ce style mis au jour dans les cachettes launaciennes sont bien originaires de régions plus septentrionales (Massif central, Berry, Bourgogne, est de la France) et ont été transférés secondairement dans le Midi. C'est cette seconde hypothèse qui a été défendue récemment par plusieurs auteurs (Milcent 1999 : 173-179 ; Verger 2000 : 387-414). Ceux-ci font observer que ces pièces allochtones sont essentiellement féminines et caractérisent une époque (le VII^e siècle) où les parures de femmes deviennent nettement plus abondantes. À la notion « matérialiste » de stocks de métal destinés à la refonte, se substitue donc pour les dépôts launaciens une autre hypothèse : celle de dépôts votifs.

Le Launacien fonctionnerait donc pour partie comme une « pompe aspirante » vers le sud de parures féminines gauloises. Le récent repérage de pièces « launaciennes » (languedociennes et hallstattiennes) dans divers sanctuaires méditerranéens (Sicile, péninsule italienne, Grèce) montre que ces réseaux de circulation ne trouvaient pas leur limite dans le sud de la France mais s'intégraient dans des circuits à longue distance en liaison avec des pratiques cérémonielles (Milcent 1999 : 248-252 ; Verger 2005).

Notes de commentaire

- * Jean GUILAINE - Collège de France, 11, place Marcelin Berthelot, 75008 Paris et CRPPM, École des Hautes Études en Sciences Sociales, UMR TRACES, 39, allées Jules Guesde, 31 000 Toulouse.
- ** Jean-Pierre CANTET - UMR TRACES, Maison de la Recherche, 5, allée Antonio Machado, 31 000 Toulouse.
- 1 Nous remercions M. Gilles Moreau qui nous a remis les documents provenant de cette trouvaille fortuite ainsi que M. Joseph Soler qui nous a fourni toutes précisions sur les conditions de la découverte. Monsieur Guy Rancoule a participé à notre reconnaissance des lieux sur le terrain. La reconstitution du bassin de bronze a pu être menée à bien au Laboratoire de Mayence (Allemagne) par l'intermédiaire de M. Jean-Pierre Mohen, Directeur du Musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye) que nous remercions vivement pour son obligeance.
- 2 Le type à douille courte est également connu dans les cachettes launaciennes. Cf. Guilaïne 1972 : 349, fig. 131, n° 11 et 12.
- 3 Collection Bouscaras, Régismont-le-Haut (Hérault).
- 4 Cazalis de Fondouce 1902, pl. III et IV ; Guilaïne 1969, pl. 8, 9, 10 ; Garcia 1987, fig. 9, 10 et 12 Soutou, Arnal 1963 : 195, fig. 8, n° 2348, 2352 et p. 197, fig. 9, n° 2356, 2357, 2358.
- 5 Cazalis de Fondouce 1902, pl. VI, VII ; Guilaïne 1969, pl. 12, n° 104 à 108 ; pl. 16, n° 6, 7, 8 ; Garcia 1987, fig. 11 ; Soutou, Arnal 1963, fig. 4, n° 2325, fig. 7, n° 2337, 2338.
- 6 Dès le Bronze final II au moins, par exemple dans la grotte du Gaougnas à Cabrespine (Aude), Cf. Guilaïne 1972 : 258, fig. 92, n° 3, ou, au Bronze final, dans la cachette de Cazouls, *ibidem*, p. 293, fig. 113, n° 6.
- 7 Col. Bouscaras (n° AS64-543 ; AS64-806 ; AS-66-79, etc.).

Références bibliographiques

- Arnal, Peyron, Robert 1967 : ARNAL (J.), PEYRON (J.), ROBERT (A.) – La cachette de fondeur hallstattienne des environs immédiats de Montpellier, *Revue d'Études Ligures*, XXXIII, 1967, pp. 150-160.
- Bouloumié, Lagrand 1977 : BOULOUMIÉ (B.), LAGRANDE (C.) – Les bassins à rebord perlé et autres bassins de Provence, *RANarb*, X, pp. 1-31.
- Briard, Veron 1976 : BRIARD (J.), VERRON (G.) – Typologie des objets de l'Âge du bronze en France, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, fasc. IV, 1976 : haches (2) herminettes, pp. 30.
- Cazalis de Fondouce 1902 : CAZALIS DE FONDOUCE (P.) – *La cachette de fondeur de Launac*, Mémoire de la Société Archéologique de Montpellier, 2^e série, T. 2.
- Chardenoux, Courtois 1979 : CHARDENOUX (M.-B.), COURTOIS (J.-C.) – Les haches de la France méridionale, *Prähistorische Bronzefunde*, IX, 11.
- Déchelette 1927 : DÉCHELETTE (J.) – *Manuel d'Archéologie préhistorique et celtique*, 3, Picard, Paris.
- Deidet 1995 : DEDET (B.) – Étrusques, grecs et indigènes dans les garrigues du Languedoc oriental au Premier Âge du fer. Sur les pas des grecs en Occident, Hommage à A. Nickels, *Études Massaliètes*, 4, pp. 277-308.
- Garcia 1987 : GARCIA (D.) – Le dépôt de bronzes launacien de Roque-Courbe (Saint-Saturnin, Hérault), *DocAMérid*, 10, 1987, pp. 9-29.
- Garcia 1993 : GARCIA (D.) – *Entre Ibères et Ligures*. Supplément 26 à la *RANarb*.
- Gras 2000 : GRAS (M.) – Les étrusques et la Gaule méditerranéenne, *Mailhac et le Premier Âge du fer en Europe occidentale*. MAM, 7, 2000, pp. 200-241.
- Guilaïne 1969 : GUILAINE (J.) – Le dépôt de bronzes de Carcassonne, *RANarb*, II, pp. 1-45.
- Guilaïne 1972 : GUILAINE (J.) – L'Âge du bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège, *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, Klincksieck, Paris.
- Guilaïne, Rancoule 1966 : GUILAINE (J.), RANCOULE (G.) – La cachette launacienne du Peyré, *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège*, XXI, pp. 83-88.
- Mazière, Puig 2002 : MAZIÈRE (FL.), PUIG (C.) – Un dépôt de bronzes du Premier Âge du fer en Roussillon : les Teixons (Pollestres, Pyrénées-Orientales), *Cypsela*, 14, pp. 229-236.
- Milcent 1999 : MILCENT (P.-Y.) – Recherches sur le Premier Âge du fer en France centrale. Thèse, Université de Paris I, 1999.
- Soutou, Arnal 1963 : SOUTOU (A.), ARNAL (J.) – Le dépôt de la Croix de Mus (Murviel-les-Béziers, Hérault) et la datation du Launacien. *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, 10, pp. 173-210.
- Verger 2000 : VERGER (St.) – Des objets languedociens et hallstattiens dans le sanctuaire d'Héra à Pérachora (Corinthe). In : Th. Janin (dir.), *Mailhac et le 1^{er} Âge du fer en Europe occidentale*, MAM, 7, 2000, pp. 387-414.
- Verger 2005 : VERGER (St.) – *Sur les chemins merveilleux des vierges hyperboréennes. Parures féminines septentrionales et circulations votives en Méditerranée à l'époque archaïque*, HDR, EHESS, 2005, 2 tomes.

Annexe

RÉSULTATS DES ANALYSES DES COMPOSITIONS ÉLÉMENTAIRES DE 15 OBJETS DU DÉPÔT DU CASTELLAS (ESPÉREZA, AUDE)

par J.-R. Bourhis

Les compositions sont assez exceptionnelles. La hache à douille (analyse 1) est en cuivre à forte teneur en plomb, les teneurs de l'étain et des autres impuretés sont très faibles ou nulles. Le fragment de lame (analyse 8) a également une composition plombreuse mais avec une teneur moins forte en plomb et en revanche des teneurs plus notables en impuretés.

La composition de la hache à ailerons (analyse 2) est exceptionnelle car il s'agit d'un objet en cuivre, elle est voisine de celle des lingots de cuivre. Y a-t-il eu fonte avec omission d'addition d'un minerai d'étain ? La hache pourrait être brute de coulée et ne pas avoir été utilisée.

Les autres objets sont en bronze (analyses 3, 4, 5), les teneurs de l'étain restent faibles : de 4,7 à 7,5 % ; les teneurs du plomb sont notables mais ne dépassent pas les 1 % ; les teneurs des autres impuretés sont plus faibles à part une forte trace d'arsenic pour le bracelet n°1 (analyse 4).

Les fragments de bassins (analyses 6 et 7) sont également en bronze. Le fragment n°33 a la plus forte teneur d'étain, une forte trace de plomb et des impuretés notables, en revanche le fragment n°34 a une très faible teneur de plomb, les autres impuretés sont également faibles ou nulles.

Tous les autres fragments (analyses 9 à 15) sont en cuivre ; certains échantillons étaient corrodés et contenaient un peu de silice ; les impuretés sont faibles à part trois teneurs plus élevées en arsenic.

Liste des pièces analysées :

- 1 – hache à douille quadrangulaire (planche 1, n°1) ;
- 2 – hache à ailerons droits (planche 2, n°6) ;
- 3 – pointe de lance à douille (planche 2, n°7) ;
- 4 – fragment de bracelet à côtes (planche 3, n°11) ;
- 5 – fragment de bracelet décoré (planche 4, n° 25) ;
- 6 – fragment de bassin, tôle (planche 6, n°33) ;
- 7 – fragment de bassin, tôle (planche 6, n°34) ;
- 8 – fragment de lame plano-convexe (planche 7, n° 50) ;
- 9 – jet de coulée (planche 7, n°55) ;
- 10 – morceau de cuivre (planche 8, n° 57) ;
- 11 – fragment de lingot (planche 8, n° 58) ;
- 12 et 13 – morceaux de cuivre (planche 8, nos 59 et 60) ;
- 14 – morceau de cuivre (planche 9, n° 61) ;
- 15 – résidu de coulée (planche 10, n° 72).

N.B. : il y avait deux échantillons qui portaient le même numéro (n°57) dont l'un d'eux était corrodé, d'où une confusion possible pour les analyses 10 et 11.

| | Cu | Sn | Pb | As | Sb | Ag | Ni | Bi | Fe | Zn | Mn | Si |
|----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|------|
| 1 | 66,80 | 0,003 | 30,45 | - | tr | 0,06 | 0,05 | 0,002 | - | - | - | - |
| 2 | 98,60 | 0,002 | 0,05 | 0,20 | 0,002 | 0,06 | 0,10 | 0,10 | - | - | - | 1~ |
| 3 | 93,40 | 4,70 | 0,60 | 0,03 | 0,01 | 0,05 | 0,04 | 0,04 | 0,08 | tr | - | - |
| 4 | 89,00 | 6,00 | 0,80 | 1,5~ | 0,01 | 0,10 | 0,15 | 0,06 | 0,50 | 0,001 | - | - |
| 5 | 86,80 | 7,55 | 0,30 | 0,10 | 0,30 | 0,15 | 0,10 | tr | - | - | - | - |
| 6 | 86,30 | 10,30 | 1,20 | 0,10 | 0,40 | 0,15 | 0,15 | 0,10 | 0,15 | - | - | - |
| 7 | 89,55 | 8,70 | tr | - | - | 0,04 | 0,005 | - | tr | - | - | - |
| 8 | 83,10 | 0,30 | 15,55 | 0,25 | 0,15 | 0,15 | 0,15 | 0,40 | - | tr | - | - |
| 9 | 96,45 | 0,10 | 0,06 | 1,25~ | 0,05 | 0,15 | 0,06 | 0,20 | 0,50 | - | - | - |
| 10 | 92,80 | - | 0,05 | 0,001 | - | 0,025 | 0,15 | 0,001 | 2~ | 0,01 | 0,05 | 3,15 |
| 11 | 95,90 | - | 0,06 | 2~ | 0,001 | 0,10 | 0,20 | 0,15 | - | - | - | - |
| 12 | 99,00 | 0,005 | 0,01 | 0,15 | - | 0,07 | 0,025 | 0,007 | - | - | - | - |
| 13 | 98,50 | - | 0,35 | 0,10 | - | 0,03 | 0,035 | 0,025 | - | tr | - | - |
| 14 | 79,15 | - | 0,001 | - | tr | 0,003 | 0,008 | - | 0,40 | 0,005 | - | 7,40 |
| 15 | 98,50 | - | 0,02 | 0,80 | - | 0,03 | 0,01 | 0,015 | - | - | - | - |

■ 13 Dépôt du Castellat (Espéraz, Aude) - résultats des analyses des échantillons prélevés sur 15 objets du dépôt (J.-R. Bourhis 1989, Laboratoire d'Anthropologie préhistorique, Université de Rennes I). Les teneurs en cuivre et les fortes teneurs du plomb ont été dosées par électrolyse, les fortes teneurs de l'étain ont été également vérifiées par gravimétrie. Les teneurs des impuretés ont été déterminées par spectrographie. ~ : environ ; tr : inférieur à 0,001 % ; - : non décelé.